

## **La réalité raisonnée du bien sans mal et réalité raisonnée du pouvoir**

Par Aurel Ionica

Si je devais utiliser un seul mot pour décrire la différence fondamentale entre la façon dont les lecteurs anciens ont compris l'histoire de la création et de la façon dont les lecteurs occidentaux modernes la lisent c'est le verbe «être». En d'autres termes, les lecteurs modernes peu importe qu'ils lisent la Genèse, la mythologie grecque, la mythologie babylonienne, les théories modernes sur le big bang, et ainsi de suite ils disent toujours que ces histoires décrivent la façon dont le monde était, c'est à dire, comment le monde fut jadis dans un passé lointain appelé commencement. Si les lecteurs modernes seraient interrogés pourquoi ils sont intéressés par de telles histoires, ils diront qu'ils veulent savoir comment le monde était lors de sa première apparition. En revanche, si on interrogerait les lecteurs anciens pourquoi ils lisent les mêmes histoires, ils diront que les récits de la création les aident à comprendre comment le monde est et pourquoi le monde est de la manière dont elle est. Si on leur demandait comment ils ont compris que le monde a été au commencement, le plus probable qu'ils ne comprendraient pas ce que nous entendons par un commencement, car il leur serait difficile d'imaginer pourquoi la façon dont le monde est aujourd'hui, devrait être différent dans un certain commencement, peu importe quand ce commencement était, et pourquoi il est si important de savoir quand ce commencement a été et comment il a été tant qu'il n'a pas de relation à la façon dont ce monde est aujourd'hui. Par conséquent, ils diraient que la Genèse et les récits semblables les aident à comprendre comment le monde est aujourd'hui, c'est à dire, à l'époque où ils vivaient, peu importe où ils vivaient.

En raison de cette différence, les lecteurs anciens et modernes sont largement en désaccord sur le moment où l'histoire de la création se termine. Depuis, les lecteurs modernes comprennent la création comme étant un début, ils concluent qu'une histoire de la création se termine quand ils isolent certains détails dans l'histoire qu'ils appellent commencement, tandis que les lecteurs anciens comprennent qu'une histoire de la création a pris fin lorsque l'histoire explique de manière satisfaisante le monde comme ils ont connu au moment où ils ont vécu. En raison de cette différence, les lecteurs modernes ont une vision de tunnel et ils ne peuvent voir dans les histoires de la création qu'un point qu'ils appellent commencement et rien d'autre. De plus, non seulement rien d'autre qui suit, mais plus le commencement est

déconnectés de tout le reste qui a suivi, plus le commencement est authentique et plus précisément, il a été isolé. En revanche, parce que les lecteurs anciens s'intéressaient à la fin du processus et non au début, ils conclure que l'histoire de la création se termine quand ils ont remarqué que le monde tel qu'il est décrit dans l'histoire correspond au monde comme ils le savaient aujourd'hui, et ils ont conclu que l'histoire de la création c'est terminée quand ils ont pu vérifier que tout ce qu'ils savaient sur le monde avait été expliquée de manière adéquate par le récit.

Ce contraste entre les lecteurs anciens et modernes à la lecture du récit de la création en raison de différences dans leur état d'esprit peut être vu indépendamment du fait que ces histoires soient religieuses ou soi-disant scientifique. Parce que dans l'esprit des lecteurs occidentaux modernes il ya un gouffre entre le commencement du monde et la façon dont le monde est aujourd'hui, non seulement ils lisent des histoires anciennes de cette façon, mais plus le gouffre entre le début et le monde est important, plus le récit est scientifique. Probablement aucune théorie n'illustre mieux cela que le soi-disant Big-Bang. Comme son nom l'indique, l'univers a commencé par une grosse explosion et tout s'est passé très vite. Bien que l'univers a vu le jour en quelques minutes à peine, le début réel a eu lieu au cours du premier  $1/100,000.000.000.000.000.000.000.000.000.000$ . d'une seconde lorsque personne ne peut dire ce qui s'est passé. Tous ce que les scientifiques peuvent dire, c'est que tout était infiniment compressé et infiniment chaud et comment cela était possible, ils appellent ça *une singularité*, qui est une façon élégante de dire « ne rien demander, ne rien dire ». Un autre moment important pendant la première seconde a eu lieu après  $1/100,000.000.000.000.000.000.000.000.000.000$ . de cette seconde lorsque l'univers était plasma ionisé. Quand l'univers a célébré l'anniversaire de son première seconde - ou plutôt, son « secondversary premier » - les choses commencent à devenir ennuyeux parce que la température tombe à un milliard de degrés à peine et de la matière ordinaire commence à se former. Quand l'univers a célébré son troisième « minuteversary » le commencement était terminée, l'univers était tellement vieux que le processus de décomposition a commencé, la pourriture qui a culminé avec des combinaisons étranges de particules appelées les humains qui sont si destructrices qui finiront par faire disparaître d'abord la terre, alors que l'univers a été créé au cours de ces trois minutes, que nous appelons commencement. Qu'est-ce que le commencement a à voir avec certaines créatures qui se tuent les uns les autres sur une petite boule de terre qui se déplace autour d'une étoile dans la Voie Lactée est juste la question la plus stupide qu'un idiot peut demander. Les commencements sont exactement cela, des commencements, et ils sont des commencements, précisément parce qu'ils n'ont aucune relation avec ce qui s'est passé longtemps après.

Ce modèle peut être vu, même dans la façon dont les savants modernes lisent des histoires anciennes de la création, comme la Genèse. Le commencement doit être le premier chapitre car c'est là que le tout a commencé et même les humains sont mentionnés - et s'ils sont mentionnés, ils doivent avoir déjà été créée et si dans le

prochain chapitre, nous trouvons une description de la façon dont les humains ont été créés, les chercheurs concluent que ce doit être une autre l'histoire de la création et donc un autre commencement, et depuis il ne peut y avoir deux commencements, il doit y avoir deux histoires différentes sur le même début, qui prouve combien stupides l'ancien peuple devait être de dire deux histoires complètement différentes au sujet de la même chose sans se rendre compte cette bêtise. Et si nous lisons que Dieu après avoir placés les humains dans un jardin et leur interdit de manger dans un arbre de la connaissance, les lecteurs modernes comprennent que ce sont juste des histoires bizarres sur le commencement qui n'ont rien à voir avec nous pour nous aider à comprendre quoi que ce soit sur le monde dans lequel nous vivons, et si nous les lisons, c'est seulement parce que nous aimons le divertissement, sont des histoires qui nous prennent du monde réel et nous placent dans une certaine réalité imaginaire comme ce jardin fantastique.

Pour les lecteurs anciens, cependant, les histoires ne sont pas principalement de divertissement, mais les principales sources d'apprentissage et de compréhension, et donc ils ont jugé des histoires comme la Genèse surtout du point de vue de savoir si ont pu vérifier que ce que l'histoire leur a appris correspond au monde comme ils l'ont connu. En d'autres termes, des histoires comme celles dans la Genèse étaient exactement le contraire du divertissement, c'est à dire, ils ont mis les lecteurs en contact avec le monde réel. Si la Genèse prétend expliquer comment le monde a vu le jour, le monde, ça ne veut pas dire un certain commencement dans un passé lointain qui n'avait aucun rapport avec le monde dans lequel ils vivaient, mais par le monde ils voulaient dire le monde dans lequel ils vivaient dont ils pourraient vérifier par l'expérience si ce que la Genèse dit était vrai. Par conséquent, quand ils ont lu le premier chapitre sur la façon dont Dieu a créé les plantes, les animaux, l'atmosphère, et ainsi de suite, ils ont regardé toutes ces choses autour d'eux pour voir si elles étaient comme ils l'avaient été décrits dans l'histoire, et quand ils fait observer que les choses décrites dans l'histoire étaient exactement la façon dont ces choses étaient dans le monde à l'époque où ils vivaient, ils ont conclu que l'histoire était vraie, non seulement dans un passé lointain appelé commencement, mais à tout moment, peu importe quand on a vécu, même dans un avenir lointain. Lorsque, cependant, les lecteurs anciens voyait dans les choses du monde dont ils ne pouvaient trouver décrites dans le premier chapitre, comme les maisons, les outils, la culture des champs, des villes, et ainsi de suite, ils ne pouvaient pas prendre le premier chapitre comme un l'histoire de la création parce que ce chapitre n'a manifestement pas décrire le monde tel qu'ils le connaissaient et continué à lire parce qu'ils savaient que le l'histoire de la création doit être plus long. Puis dans le chapitre suivant qu'ils ont lu au sujet de la création de l'homme, pourquoi ils ont été créés sous forme de couple, puis ils ont regardé autour et a vu les hommes et les femmes qui vivent ensemble comme mari et femme et ils ont conclu que cela doit faire partie de la même histoire parce qu'ils ne pouvaient voir que cette partie de l'histoire a également fait partie du monde comme ils ont connu aujourd'hui, mais en même temps ils ont remarqué que les humains ne vivent pas dans un jardin mangeant à partir d'arbres et ont conclu

que même les deux premiers chapitres ne pouvait pas être qu'une explication de la façon dont le monde a été créé parce qu'ils ne voyaient pas les humains qui vivent dans les jardins et manger à partir d'arbres aujourd'hui et savaient que plus d'explications étaient nécessaires donc l'histoire doit être plus long et continué à lire. Et après avoir lu comment Adam et Ève ont mangé de l'arbre de la connaissance, comment ils ont développé la honte, comment ils ont commencé à se multiplier et cultiver les champs, comment ils ont fait des couvertures pour leur corps, et ainsi de suite, ils ont compris que cela doit être encore partie de l'histoire de la création parce que ce sont aussi des choses qu'ils ont pu observer dans le monde tout autour d'eux et a conclu que cette partie de l'histoire était également vrai et une explication adéquate de leur monde d'aujourd'hui. Puis ils lisent sur la façon dont Caïn a tué son frère Abel, comment il a construit une cité, et comment l'un de ses descendants, Lamech, se vantait: « J'ai tué un homme pour ma blessure, et un jeune homme pour ma meurtrissure. Caïn sera vengé sept fois, et Lamech soixante-dix-sept fois » (Gen 4:23-24). Tuer pour coups et blessures, puis tuer pour tuer, et en plus tuer pour tuer les tueurs. Finalement tout le monde est obsédé par le meurtre jusqu'à ce qu'ils finissent par être tués. À ce stade, un lecteur ancien aurait dit: « Bienvenue dans la réalité ». C'est seulement maintenant que d'un lecteur ancienne aurait conclu que la description de la création du monde se termine parce que c'est seulement à ce moment que les lecteurs anciens aurait remarqué qu'une description exacte du monde comme ils le savaient avait été fourni.

C'est la fin du chapitre, quatre conclut le récit de la création, est indiquée par l'auteur de la Genèse à travers de ce que les spécialistes ont appelé la structure chiasique, un dispositif littéraire qui lie la fin d'une histoire à son début: « Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. » (Gen 5:1-2). L'expression « mâle et femelle », souligne clairement le retour vers Genèse 1:26 27 lorsque la création de l'homme qui avait été planifié à l'image de Dieu et le début du chapitre cinq reconnaît que les humains étaient maintenant exactement comme Dieu l'avait aviez planifié, c'est-à-dire à son image Cette déclaration que les humains étaient «à la ressemblance de Dieu» après avoir mangé de l'arbre de la connaissance et ont été chassés du jardin d'Eden est une preuve supplémentaire que manger de l'arbre n'était pas «chute», sinon Dieu n'aurait pas pu reconnaître que « chuté » les êtres humains étaient à son image. Tout comme après chaque acte de création dans le premier chapitre Dieu revient sur ce qui avait été créé et a conclu qu'il était comme il l'avait prévu, c'était, très bon, donc aussi à la fin du quatrième chapitre Dieu regarde en arrière à la création de l'homme et conclut qu'ils sont comme il leur avait prévu dans le premier chapitre, c'était, à sa propre image. Il y a une différence, même si, bien après la création d'Adam que Dieu a dit que ce n'était pas bon pour les hommes d'être sans femmes, à la fin du chapitre quatre Dieu reconnaissent que les humains sont maintenant à l'image de Dieu doté de la connaissance de créer et de faire la différence entre le bien et le mal, mais la

formule « et ils étaient très bons » est manquant. Nous savons maintenant pourquoi. Puisque les choses qui appartiennent au monde naturel ne peut être que comme ils avaient été créés et ils ont été créés «très bon», elles ne peuvent être que «très bon», peu importe quand on les évalue; passé, présent ou futur. Bien qu'à la fin du chapitre quatre la Genèse déclare que Dieu «a fait» l'homme à son image, cela était vrai comme il est vrai que Dieu chassa l'homme du Jardin d'Eden et c'est ce qui s'est passé avait été prévu et attendu par Dieu. De même que Dieu n'avait pas besoin de conduire l'homme du jardin d'Eden parce que le serpent pourrait faire un bien meilleur travail car il ne pouvait tolérer les humains qui ont développé des connaissances, de même aussi Dieu ne pouvait pas imposer la créativité et la connaissance - qui est, son image - sur les humains parce que les humains avaient à choisir cette image et être prêts à payer le prix. L'homme donc, que Dieu a «fait» à son image était vrai dans le sens que Dieu a créé seulement les êtres humains avec cette possibilité, et aucun autre animal, mais dans le même temps, les humains eux-mêmes sont faits à l'image de Dieu parce qu'ils sont devenus ce que Dieu avait destiné seulement après qu'ils ont choisi d'utiliser leur rationalité et de l'élévation au-dessus des animaux. De même que Dieu ne pouvait pas choisir pour l'homme d'avoir une connaissance du bien et du mal, de même aussi Dieu ne pouvait pas choisi pour eux de faire que du bien et rejeter le mal, et donc Dieu ne pouvait pas qualifier les êtres humains d'être très bons simplement parce qu'ils ont été créés, comme il fait avec le monde naturel. Que les humains sont très bons ou très mauvais dépend de la façon dont ils choisissent d'utiliser leur créativité et leurs connaissances. Et ce chapitre cinq explique justement comment les deux personnes, bonnes et mauvais se sont développés dans le monde dans lequel vivent les lecteurs, peu importe quand ils vivent. Nous avons déjà vu comment avec Caïn une réalité motivée du pouvoir et le mal c'est développé. Heureusement, Caïn n'était pas le seul descendant d'Adam après qu'Abel fut tué, parce que la Genèse continue:

*Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. Les jours d'Adam, après la naissance de Seth, furent de huit cents ans; et il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. (Gen 5 :3-5).*

Et à ce moment je suppose que les chercheurs commencent à rouler les yeux sur quel idiot devrait être cet écrivain qui ne pouvait même pas compter les années et se rendre compte que dans les temps anciens, il était extrêmement rare pour quelqu'un d'atteindre soixante ou même quatre-vingts ans, et encore moins presque un millier d'années ce qui est impensable, même selon les normes modernes. Eh bien, encore une fois, c'est cette bêtise énorme de celui qui a écrit la Genèse qui me fait soupçonner que quand on voit tant de bêtise de ceux qui ont écrit la Bible, il pourrait être parce que notre propre stupidité nous empêche de voir comment ils étaient intelligents. Leur soi-disant incapacité à compter les années peut ne rien à voir avec l'arithmétique mais plutôt avec le fait qu'ils avaient une compréhension différente de

ce que le temps était et ils ont utilisé le comptage pour aider les gens intelligents à comprendre comment ils ont vu le temps.

Et à ce moment je m'attends encore que les chercheurs roulent leurs yeux si confiants que les peuples anciens ne pouvaient pas comprendre ce que le temps était puisque une telle notion a été comprise que par les connaisseurs comme un résultat de leur pensée supérieure qui a jeté les bases d'une réflexion scientifique que les universitaires hérité et dont ils sont si fiers aujourd'hui. Les spécialistes croient que les peuples anciens, en raison de leurs esprits confus, ne pouvait pas comprendre ce que seulement les Grecs pouvaient comprendre en raison de leur pensée philosophique que le temps est quelque chose qui s'écoule en continu du passé au présent dans l'avenir afin que tous les événements peuvent être organisés en les plaçant sur un calendrier basé sur la séquence dans laquelle ils se sont produits de telle sorte que tous les événements font ce que nous appelons l'histoire. Ont-ils été en mesure ceux qui ont écrit la Genèse de garder une trace des événements et ont-ils réalisé que l'homme rarement, voire jamais, atteint une centaine d'années, et encore moins près d'un millier ? Pauvres idiots, qu'est qu'on peut attendre de gens avec des esprits *mythiques* et confus?

Si l'auteur de la Genèse était un imbécile, je ne sais pas, mais que cette compréhension linéaire du temps comme quelque chose qui s'écoule en continu du passé au futur est idiot ou paradoxal a été découvert par le père de l'église Augustin qui était parmi les plus grands écrivains et théologiens chrétiens qui sont devenus ivre de la pensée grecque et la philosophie a détourné le christianisme de sa base biblique vers la philosophie grecque. Ce qu'Augustin a compris basé sur la pensée grecque, c'était que le temps ne peut pas exister. Son raisonnement est assez simple de sorte que même un idiot peut le comprendre. Il dit que puisque, selon la pensée grecque les seules choses qui existent sont réelles, le temps ne peut pas être réel, car ne peut exister. Il a remarqué que si l'on imagine le temps qui coule du passé au présent dans le futur, le seul moment où le temps existe et il est réel, c'est seulement dans le présent, mais le temps ne peut pas exister dans le présent parce que le présent n'est qu'un moment et dé que le temps du présent est arrivé, il a déjà disparu dans le passé et cela est vrai quel que soit le court moment qu'on imagine comme moment présent. Par conséquent, le temps ne peut pas exister dans le présent. D'autre part, le temps ne peut pas exister dans le passé, parce que tout ce qui est dans le passé, n'existe plus. De même, le temps ne peut exister à l'avenir parce que quelque chose qui existe dans l'avenir n'a jamais encore eu lieu et quelque chose qui ne s'est jamais produit ne peut pas être réel et ne peut pas exister non plus. Par conséquent, si le temps ne peut pas exister dans le présent, ne peut pas exister dans le passé, et ne peut pas exister dans le futur, alors le temps ne peut pas exister du tout. Et si le temps ne peut pas exister, alors l'histoire ne peut pas exister parce que tout ce bâtit sur une compréhension du temps qui est un paradoxe, c'est tout simplement fantaisie. En outre, si cette compréhension scientifique du temps sort par la fenêtre,

alors par la fenêtre va aussi l'histoire supposée scientifique qui est basée sur cette compréhension du temps et dont les érudits modernes sont si fiers.

À ce stade, les universitaires peuvent accorder que saint Augustin peut avoir raison et le temps linéaire peut être problématique pour l'histoire, mais la compréhension grecque du temps linéaire, dont ils ont hérité, est encore une révolution dans la pensée, car elle a permis le développement de ce que nous appelons les sciences en tant que résultat de la compréhension de la relation de cause à effet. Nous ne pouvons pas être en mesure de prouver que le temps est réel, mais au moins ce temps linéaire nous aide à établir la succession des événements afin que nous puissions dire à quel événement s'est produit en premier et l'événement qui a suivi plus tard et qui nous permet de découvrir des relations causales et d'établir des lois, car nous savons que la cause précède toujours son effet (s). Si je saute d'un immeuble et quelques instants plus tard, je m'écrase au sol, puisque le saut de l'immeuble a précédé l'écrasement, je peux faire le lien qu'il y a une relation entre le saut et l'écrasement dans le sens que le saut était la cause de l'écrasement pour que je puisse formuler une loi que chaque fois que il y a un saut de quelque part, il doit y avoir un écrasement qui suit. C'était parce que les écrivains bibliques ne pouvait pas saisir cette compréhension linéaire du temps qui les empêchait de comprendre les relations causales, la formulation des lois, et de développer ce que nous appelons la pensée scientifique. Au lieu de cela, ils avaient ce que les spécialistes appellent la pensée mythique, qui est une belle façon de dire qu'ils étaient vraiment stupides et ne pouvait pas voir même les relations les plus évidentes de cause à effet dans le monde, comme par exemple, si la lumière a été créée le premier jour et le soleil le quatrième, le soleil était la cause de la lumière et la cause a dû être créé en premier et pas des jours après ses effets. Pauvres idiots!

Tout comme le fait que la réalité d'un temps linéaire est une illusion a été prouvé par un dévot de la philosophie grecque comme Augustin, de même aussi l'illusion de relations causales fondées sur la notion du temps linéaire a été exposée par ... surprise, surprise ... un autre philosophe, David Hume. Il a commencé à partir de l'observation de bon sens que juste parce que un événement en suit après l'autre ne signifie pas nécessairement qu'il ya une relation causale entre eux dans le sens que celui qui s'est produit en premier est la cause de celui qui a suivi. Tout simplement parce que un chat noir a croisé le chemin de quelqu'un immédiatement avant avoir eu une crise cardiaque, ça ne veut pas dire que le chat noir était la cause de la crise cardiaque. Nous pouvons laisser tomber une pierre et le moment d'après remarquerez peut-être que la pierre tombe sur le sol et on peut penser que le largage de la pierre a été la cause de sa chute et on peut même postuler qu'il doit y avoir une loi de la nature qui provoque quelque chose à descendre indépendamment de ce que nous pensons de telle sorte que nous pouvons toujours dire ce qu'une pierre ferait lorsqu'elle est laisser tomber. Hume fait valoir que de telles relations causales et les lois sont le résultat de l'expérience, c'est, du fait que nous avons observé certains événements assez souvent et qui nous permet de faire ces connexions, et ils ne sont

pas nécessairement décidée par la séquence de temps ou par quelque rapports objectives de causalité. Hume fait valoir que si quelqu'un qui n'avait jamais eu aucune expérience comme Adam immédiatement après qu'il a été créé on demanderait quel serait l'issue d'un événement ou d'une cause, il n'aurait aucune idée quoi dire. Par exemple, si quelqu'un qui n'avait jamais vu une chute de pierre on demanderait ce qui arriverait si la pierre ont la laisse tomber, il n'aurait aucune idée si la pierre va descendre, irait en haut, commencera à tourner, ou tout simplement restera en place immobiles suspendus dans l'air. On peut penser qu'il doit y avoir une loi qui régit le mouvement du soleil de sorte que lorsque le soleil se couche à l'ouest, il se lèvera nécessairement le lendemain matin à l'est, mais cet égard est le résultat du fait que nous avons connu tant de fois cette succession d'événements que nous pouvons prédire avec confiance maximale ce que va se passer. Si quelqu'un devait voir le soleil pour la première fois et ont lui demanderait après le coucher du soleil à l'ouest ce qui pourrait arriver, il n'aurait aucune idée si ce globe de lumière a disparu pour toujours, s'il pourrait se lever au même endroit où il descendra quelques minutes plus tard, ou s'il se lèvera à nouveau dans la direction opposée après plusieurs heures, et ainsi de suite. En effet, si un autochtone de la forêt tropicale qui n'avait jamais été au pôle nord regarderait le coucher du soleil pour la dernière fois avant le début de l'hiver polaire on lui dira que le soleil ne serait pas revu pour plusieurs mois trouverait ça absolument incroyable. Si notre esprit peut découvrir des relations causales et faire des interférences de la cause à effets, l'esprit n'a pas fondé ces raisonnements sur la relation temporelle de cause à effet, mais sur *l'expérience*.

Si Hume a raison, cependant, que toute notre raisonnement par lequel nous découvrons toutes sortes de relations causales et formuler toutes sortes de lois est fondé sur l'expérience et non sur la relation supposée dans le temps comme le résultat du fait que l'esprit met les deux événements à venir l'un après l'autre sur la barre temporelle hérité de la pensée grecque, puis notre raisonnement que nous appelons la *pensée scientifique* n'a rien à voir avec le concept grec de temps, mais plutôt avec une *expérience* qui a été à la disposition de tous les êtres humains indépendamment de leur mode de penser ou de la culture dans laquelle ils vivaient. Si un scientifique dans le 21ème siècle avant Jésus Christ doit découvrir par l'observation et l'expérience que si le soleil se couche à l'ouest le lendemain matin se lèvera à l'est et quand une pierre est laisser tomber elle tombera et que ceux-ci sont en quelque sorte des lois qui permettent à prédire ce qui va arriver, alors il n'y a rien qui aurait pu empêcher quelqu'un qui a vécu l'âge de pierre pour avoir les mêmes expériences, de faire les mêmes observations, et d'en tirer les mêmes déductions comme l'esprit le plus scientifique ferait aujourd'hui. En effet, on pourrait dire que quelqu'un de l'âge de pierre aurait eu une compréhension de pierres et de leurs comportements mieux qu'un savant moderne.

Bien que Hume, ne fait aucun doute qu'il a raison de dire que nos raisonnements sur les relations de cause à effet ne sont pas basées sur la chronologie des événements,



mais plutôt sur l'expérience, il n'a manifestement pas réalisé que l'expérience elle-même n'est pas totalement sans rapport avec le temps, même si elle n'a rien à voir avec le concept du temps linéaire que nous avons hérité de la pensée grecque. Et je m'attends à des lecteurs à rouler leurs yeux dans le ridicule qu'il peut y avoir un autre type de temps que le linéaire tout comme ils le faisaient quand je l'ai dit qu'il pourrait y avoir un genre différent de la réalité en dehors de la réalité objective que nous avons hérité de la même grande pensée grecque, lorsque j'ai présenté le concept de la réalité raisonnée. Un type de temps différent du temps linéaire est le temps circulaire. Et après que les lecteurs ont eu un bon rire sur la façon ridicule cette idée qu'au lieu d'une ligne du temps pourrait être un cercle, je les invite à regarder pour la première fois leur horloge et découvrir que c'est ... surprise, surprise ... ronde. Hume se peut-être rendu compte que le raisonnement causal n'a rien à voir avec le temps linéaire, mais plutôt avec l'expérience, mais ce qu'il n'a pas compris, c'est que l'expérience elle-même se définit précisément par le temps circulaire. Quand il a conclu que les relations causales ont été fondées sur l'expérience, ce qu'il voulait dire par l'expérience était *expériences répétées*, et que c'est précisément ce que le temps circulaire est, la répétition. En d'autres termes, nous découvrons l'expérience non quand on voit les événements qui se succèdent sur un calendrier, mais quand on voit les répétitions de la même chose maintes et maintes fois. Les relations causales et des lois ont à voir avec ce qui est constant et permanent, et c'est l'idée que le temps circulaire transmette, c'est, celui de la permanence et la continuité, contrairement à la notion du temps linéaire, qui donne l'idée de l'unicité, accidentelle, et transitoire. Par conséquent, selon le concept du temps circulaire, l'histoire ne serait pas une succession d'événements placés sur un calendrier, comme les sous-vêtements pendus sur une corde à linge pour sécher, mais des événements qui suivent des règles de telle sorte que leur présence et leur relations est à la fois reproductible et prévisible. Et c'est précisément la notion de temps que la Genèse utilise. Nous avons remarqué cela avec la création du soleil et la lune. Contrairement aux lecteurs modernes qui trouvent ridicule que le soleil n'a pas été créé le premier jour afin d'être utilisée pour compter un jour après l'autre dans une séquence linéaire, l'écrivain biblique a placé le quatrième jour après la création de la végétation en raison de son rôle qui est de réguler le temps circulaire, sous la forme des jours et les saisons, c'est, les cycles sur lesquels la vie de la végétation est fondée et assure sa continuité et la permanence. Avant qu'il y ait toute forme de vie pour se perpétuer à travers des cycles, il n'y avait pas besoin d'un soleil ou une lune pour régler ces cycles et il n'y avait aucune raison pour Dieu de créer le soleil et la lune avant le troisième jour. Alors que dans le temps la mythologie grecque est un fil qui est actionnée par le destin et sur lequel ils placent toutes sortes d'événements comme ça le plaît, même la naissance et la mort de chaque individu mais dans la Genèse le temps est un cercle qui recycle tout et garantit que tout se répète pour qu'il reste le même. Que la Genèse utilise ce concept du temps circulaire peut être vu dans la manière dont la création du monde naturel est résumée: «Ce sont les *générations* des cieux et de la terre quand ils furent créés. Dans la journée que l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux » (Gen 2:4, c'est moi qui

souligne). Le mot traduit par «générations» est le mot hébreu *tod:10T* qui est habituellement traduit par «l'histoire» et c'est le même mot utilisé dans le chapitre cinq pour décrire les généalogies de l'homme et traduit par «la liste des descendants»: "Ceci est *la liste de l' descendants [tod:10T]* d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il les fait à la ressemblance de Dieu» (Gen 5:1). En d'autres termes, les deux versets pourrait très bien être traduit par «c'est l'histoire des cieux et de la terre» et «c'est l'histoire d'Adam / humains» ou, pour le dire autrement, «c'est l'histoire naturelle» et «c'est l'histoire humaine. "Il y a, donc, deux« histoires », celle qui se termine après le premier chapitre et ne comprend que les" cieux et de la terre », c'est, le monde naturel et pas les humains, parce que c'était ce qui a été créé dans ce chapitre, et une autre histoire qui se termine après le quatrième chapitre et comprend seulement les humains et aucune partie du monde naturel, parce que c'est ce qui est décrit après que le monde naturel a été créé. Mais si la Genèse utilise le même mot pour décrire la généalogie humaine ainsi que la création des cieux et de la terre, qu'est-ce que le paradis, la terre, les montagnes, les océans, et ainsi de suite ont à faire avec les descendants de l'homme et par conséquent avec la *généalogie*? Étant donné que la *généalogie* a à voir avec la *naissance*, que les humains donnent naissance à des enfants puis meurent et leurs enfants font la même chose est compréhensible, mais qu'est-ce que la *naissance* a à voir avec le monde naturel comme les cieux et de la terre? Bien que dans la compréhension moderne de la *généalogie* l'idée principale est celle de la *naissance*, dans la compréhension biblique l'idée principale véhiculée par la *généalogie* est celle de la *continuité* et la *permanence*. En d'autres termes, si la continuité et la permanence est assurée par la naissance ou d'autres moyens tels que le mouvement circulaire est sans importance parce que la *généalogie* ne veut pas dire d'abord la naissance, mais plutôt la continuité et la permanence. Depuis le concept biblique de *généalogie* / *tod:10T* signifie la permanence et la continuité à travers des cycles, que ces cycles sont naturels ou par la procréation est sans importance parce que les deux processus assurer la continuité et la permanence et peuvent être décrites avec le même mot. En ce qui concerne les humains, cependant, cette idée de permanence et de continuité est transmise à travers le cycle de la naissance et la mort, mais dans d'autres domaines dans lesquels la naissance n'intervient pas - comme le monde naturel et l'histoire - la continuité et la permanence et, par conséquent, les lois, sont découverts en identifiant les cycles ou les détails qui se produisent encore et encore. C'est pourquoi, l'histoire comme la *généalogie* ne consiste pas à des événements étranges et uniques tels que l'enlèvement d'Hélène de Sparte avec Paris de Troie ou des attaques terroristes sur les gratte-ciel américains, mais des événements qui sont liés de telle sorte que leur degré de parenté peuvent être discernés par leur répétition maintes et maintes fois comme attaquant des villes riches comme Troy afin de les piller ou le meurtre des rois par leurs fils et leur mariage à leurs mères, afin de s'emparer du pouvoir. Comme Hume a remarqué, c'est seulement après que quelqu'un éprouve des événements similaires, encore et encore qui est en mesure de découvrir des relations causales, même dans l'histoire et d'anticiper avec un degré élevé de probabilité ce qui pourrait arriver ensuite. Par conséquent, ils ont mis les

événements sur des cycles appelés expériences et non pas sur une ligne droite qui permet de déduire les relations entre les causes et leurs effets. Si l'on fait des liens de cause à effet basé sur une séquence de temps linéaire, on pourrait facilement en tirer la conclusion naïve parce que l'enlèvement d'Hélène par Paris est arrivé en premier et la guerre de Troie a eu lieu plus tard, l'enlèvement a été la cause de la guerre et la guerre a été l'effet, mais on pourrait faire toutes les autres connexions. Par exemple, étant donné le choix de vivre une vie obscure et mourir de vieillesse ou de mourir jeune mais célèbre, Achille a choisi de mourir jeune glorifié comme l'un des plus grands héros, on peut donc conclure que le choix d'Achille de mourir comme le plus grand héros était la cause de la guerre de Troie, parce que sans cette guerre, son choix ne pouvait pas ont été remplies, et une fois qu'il a fait ce choix, il ne pouvait pas rester lettre morte parce que les oracles ne peut pas échouer. Ou, on pourrait conclure que la cause de la guerre de Troie était le sacrifice d'Iphigénie par son père Agamemnon, parce que sans ce sacrifice les navires grecs n'auraient pas été en mesure de naviguer à Troie et la guerre n'aurait pas été possible. Ou, on pourrait conclure que la conquête de Troie a été causée par la mort de Patrocle, car, si Patrocle n'était pas mort, Achille n'aurait pas retourné à la bataille et les Grecs auraient été vaincus. La fascination des chercheurs avec ce temps linéaire héritée de la pensée grecque est sans doute dû au fait qu'il leur permet de faire des relations causales entre les événements et écrire n'importe quelle histoire bon leur semble et ce qu'ils écrivent est nécessairement *scientifique*. À une analyse plus approfondie, cependant, que le temps linéaire permet de déterminer les causes et les effets et d'établir leur relation est l'idée la plus stupide. C'est pour cette raison que le génie biblique utilisé la notion de généalogie afin de mieux exprimer l'idée de l'expérience comme des événements qui suivent un calendrier circulaire et permettent de distinguer quels sont les événements en commun et d'identifier ceux qui sont les causes et ceux qui sont les effets afin que l'histoire comme la généalogie permet de comprendre non seulement ce qui s'est passé et pourquoi, mais aussi ce qui va se passer la prochaine fois et de prédire pourquoi. Bien que les auteurs bibliques ont eu la notion du temps linéaire et pouvaient donc faire la distinction entre les événements du passé et celles du futurs, tout comme les Grecs anciens et les savants modernes font, ils ont réalisé que, du point de vue épistémologique le temps linéaire n'a pas de sens et donc dans l'hébreu biblique il n'est pas présent, sans doute parce qu'ils ont compris ce que saint Augustin a réalisé beaucoup plus tard, c'est qu'une heure actuelle est juste une fiction et de se référer à elle est dénuée de sens.

Cette compréhension circulaire du temps permet à l'écrivain biblique d'appliquer la notion de généalogie sur le monde naturel ainsi que l'ascendance humaine, mais ce qui est très étrange, c'est que la Genèse affirme qu'Adam qu'au lieu d'être frappé de mort instantanément par une divinité en colère dès qu'il *a désobéi* au commandant que les interprétations traditionnelles affirment, a réellement vécu pas moins de 930 années. Si, pour son désobéissance Dieu a intentionné de *maudire* Adam et de lui infliger une mort subite, il doit avoir été terriblement confus, car il semble qu'il l'a

maudit avec plutôt une très longue vie. Alors, comment était-il possible pour Adam de vivre si longtemps quand on sait que même dans les temps modernes, avec les meilleurs soins médicaux, rarement les humains vivent pour atteindre cent ans ? Je sais, je sais, les yeux intelligents de nos savants commencent à rouler à nouveau fatigué de ces peuples anciens qui n'ont pas eu nos esprits scientifiques qui peuvent observer la réalité de sorte qu'ils ne pouvaient pas dire quand quelqu'un a cessé de respirer et mourut et ils ont continué à compter les années longtemps après que quelqu'un a disparu sans s'en apercevoir. Idiots ! Que des idiots peuvent très bien vivre aujourd'hui et peuvent même obtenir un emploi et des diplômes universitaires, je n'en doute pas, mais que les idiots auraient pu survivre dans les temps anciens, même pour des périodes relativement courtes, j'en doute sérieusement. Donc, à quoi se réfèrent ces longues périodes ? C'est là que la distinction entre la réalité objective et la réalité raisonnée devient encore importante. Étant donné que pour les humains, il y a la fois une réalité objective et une réalité raisonnée et ces longues périodes de temps ne peut pas éventuellement se référer à combien de temps un corps humain peut physiquement rester en vie, le bon sens aurait permis aux lecteurs anciens de comprendre que, grâce à ces généalogies la Genèse se réfère à la réalité raisonnée et non à la vie physique des individus. Comme je l'ai expliqué quand j'ai introduit la notion de la réalité raisonnée, les humains ne vivent pas par des instincts innés et des pulsions, mais par des règles qu'ils adoptent, selon certaines raisons qui fournissent cohérence aux actions et aux comportements humains. Bien que ces actions et les comportements sont réels et peuvent être objectivement observés, ils appartiennent à la réalité raisonnée et non à la réalité objective parce que les humains ont choisi ces règles fondées sur des raisons diverses, afin que l'homme peut façonner la réalité raisonnée dans laquelle ils vivent d'innombrables façons. Bien que toutes les règles qui composent la réalité raisonnée ont commencé par un individu qui est venu avec l'idée, comme l'idée de la honte dans le jardin d'Eden, toutes les règles qui composent la réalité raisonnée ne sont pas décidées par chaque individu dans la communauté, mais plutôt chaque individu sont tenu de se conformer aux règles établies et sera puni lors de leur transgression. Parce que les individus dans une communauté naissent et meurent peu à peu et pas tous dans le même temps, la réalité raisonnée adopté par la communauté sont passé au-dessus d'une jeune génération que les enfants sont mis à apprendre et à se conformer à ces règles comme la seule réalité raisonnée concevable, le plus souvent justifiée comme ayant été transmis et mis en place par la divinité. C'est pour cette raison que toutes les règles qui constituent la réalité raisonnée dans laquelle vivent les individus transcendent les individus, dans le sens que les règles existaient bien avant que les individus soit nés et se poursuivront longtemps après que leur vie physique ou objectif en tant qu'individus se termine. Tout comme le monde bouge dans les milieux naturels de sorte que sa vie reste la même, de même les sociétés humaines bougent en cercles d'une génération à l'autre de sorte que les règles de la communauté restent les mêmes. La réalité raisonnée ne disparaît pas avec chaque individu tout comme le soleil ne cesse pas d'exister à chaque coucher du soleil. Alors que dans la nature, cependant, les lois qui

la régissent sont les mêmes partout et à tout moment, les règles qui composent la réalité raisonnée par laquelle les humains vivent sont différents d'une collectivité à une autre. Depuis les lois de la nature sont les mêmes, la notion de généalogie n'est pas si important pour comprendre la nature mais elle est extrêmement important de comprendre les sociétés humaines car ce n'est qu'en plaçant une communauté au sein des généalogies que la vie de cette communauté peut être comprise. La raison pour laquelle la Bible places les individus au sein d'une généalogie n'est pas de présenter les connexions physiques entre les individus et les questionnaires biographiques, mais dans le but de décrire le système de croyances et d'idées que ces individus ont hérités et par lequel ils vivaient. En d'autres termes, les généalogies n'ont pas été utilisés pour fournir de l'information anecdotique sur les personnes qui «engendra», mais qui pour décrire le genre de vie que ces personnes vivaient. Bien que pour les personnes modernes des informations comme que quelqu'un est né d'un parent et qui a donné naissance à des enfants semblerait les pièces les plus insignifiants de l'information, on peut penser, que pour les personnes antiques de telles informations était la description la plus importante de quelqu'un parce que la généalogie décrit la réalité raisonnée par laquelle cette personne a vécu et on savait comment se comporter envers cette personne qu'on n'a jamais rencontré avant même que quelqu'un sachent quelle langue utiliser lorsque l'on parle à un Allemand, même si on n'a jamais rencontré cette personne auparavant. En revanche, parce que les gens modernes n'ont pas la notion de la réalité raisonnée, ils sont handicapés intellectuellement en raison du fait qu'ils sont endoctrinés que tout ce qu'ils disent et font est complètement le résultat de leur libre choix sans se rendre compte que leur croyance est tout simplement ridicule et aucune société humaine ne pourrait exister avec de telles personnes. Le peuple ancien, cependant, savait que quelles que soient les compétences, les connaissances, les croyances, les pratiques, les coutumes, etc., les individus s'ils ont hérité presque entièrement leurs parents ils les passeront à leurs descendants pratiquement inchangés. En d'autres termes, bien que la vie objective des individus a été relativement courte - et dans les temps anciens pour les hommes pour atteindre quarante ans était une longue vie - la réalité raisonnée par lequel les individus vivent la façon dont ils vivent s'étend avant leur naissance et a continué longtemps après leur mort. Parce que les enfants ont hérité de leurs parents de la réalité raisonnée et il était l'atout le plus important qu'ils avaient, ils ont indiqué ça en incluant le nom du père dans le cadre de leur nom à l'aide de divers modèles. La plus courante dans la Bible a été d'ajouter le mot qui signifie "fils" au nom du père de telle sorte que "Ben X" signifie tout simplement "le fils de x." <sup>1</sup> Un autre modèle utilisé était "avi x» qui signifie «mon père est / était x," et en arabe est devenu " abu x," qui est,

---

<sup>1</sup> Dans les langues arabe, qui font partie de la famille des langues sémitiques, bien que pour des raisons politiques, ils ne peuvent pas être considérés comme Sémites même s'ils ont le même père que les Sémites qui existent aujourd'hui et les lois antisémitiques ne permettent pas d'appliquer le mot "ben" qui est devenu "bin" de sorte que Bin Laden signifie simplement «Le Fils de Laden", peu importe qui était Laden, quand il vivait, probablement des centaines d'années.

«mon père est / était x." Dans la langue grecque, des noms tels que Antipater simplement signifier "à la place / place du père,« qui est », celui qui a pris la place du père." Les descendants ont été identifiés par la référence à leurs ancêtres peuvent être discernées, même dans les noms de famille modernes tels que Johnson, Davidson, Smithson, et ainsi de suite, ce qui signifie tout simplement «le fils de John", "le fils de David», "le fils du forgeron." Comme le montre le dernier exemple, les descendants n'ont pas hérité de ses parents seulement un mot, mais tout ce qu'ils savaient et même les compétences et les connaissances que les ancêtres précédents avaient développées et perfectionnées. Un fils d'un fermier, ou d'un potier, ou d'un forgeron, ou d'un médecin, devrait être non seulement un agriculteur, un potier, un forgeron, ou un médecin, mais on s'attendait à maîtriser les métiers au même niveau de compétence comme ceux dont ils hérité leur métier. Parce que la contribution des individus à la réalité raisonnée de la communauté prolongé le cheminement au-delà de la durée de vie de chaque artisan individuel, la communauté n'a pas à se soucier qu'elle a été privée de ces services après que les parents sont morts aussi longtemps que leurs enfants portaient sur une vie semblable et l'activité de telle sorte que la réalité raisonnée de la communauté n'a pas été perturbé le moins du monde par la mort de l'ancienne génération.

Nous avons remarqué, cependant, que la Genèse établi une distinction entre deux types de réalité raisonnée, l'une basée sur la connaissance qui favorise le bien et rejette le mal et un autre basé sur le pouvoir, et utilise des généalogies pour décrire les deux types à la fois parce que la connaissance et le pouvoir sont transmis d'une génération à l'autre au sein d'une généalogie. La façon dont les connaissances et le pouvoir sont transmis et perpétué par la généalogie, néanmoins est tout à fait différente. Supposons qu'une communauté humaine se situe au niveau de l'utilisation de bâtons pour travailler la terre pour planter des graines et cultiver un champ et que quelqu'un développe les connaissances nécessaires pour faire une charrue en bois tirée par des animaux dans le même but mais avec beaucoup moins d'effort et bien meilleurs résultats. Personne n'aurait à prendre la décision dans cette communauté quel type de laboure doit être utilisé et qu'il faudrait des charpentiers qui savent comment faire des charrues pour toute la communauté afin que personne n'utilise plus des bâtons. Le bon sens suffirait à aider les gens à décider d'utiliser des charrues en bois au lieu de bâtons pour cultiver les champs. Supposons maintenant que quelqu'un développe les connaissances nécessaires pour fabriquer du bronze et remplacer la lame de bois de la charrue avec une de bronze. Encore une fois, personne ne devrait décider qu'il faudrait des charpentiers pour faire la charrue et des forgerons de faire des lames de bronze afin que personne ne devrait plus utiliser des charrues en bois parce que le bon sens permettrait à la communauté tout entière d'arriver à cette compréhension commune. En outre, qui peut faire des charrues et des lames de bronze n'a pas besoin de décider pour quelqu'un parce que tout le monde qui utilise ces produits peuvent décider qui est le meilleur artisan et qui n'est pas de telle sorte que ceux qui fabriquent des produits minables se retirer des affaires. Quand il arrive au pouvoir, cependant ce qui devrait avoir l'autorité de

réglementer et de contrôler l'ensemble de la communauté les choses ne sont plus si simples et le bon sens de tout le monde ne joue plus aucun rôle. Le pouvoir est quelque chose que tout le monde peut utiliser, même le plus stupide et la façon dont celui qui a le pouvoir l'utilise ce n'est pas à chacun de jugé, en effet, le pouvoir est tellement imploré en particulier par des individus sans valeur, précisément parce qu'il les place au-dessus de la critique de tout le monde. Maintenant, supposons que quelqu'un arrive avec l'idée que la culture des champs implique beaucoup de travail dur et il serait beaucoup mieux si quelqu'un avait le pouvoir de décider que le bronze pourrait être beaucoup mieux utilisé pour faire des épées, que les hommes qui sont les plus physiquement capable ne devraient pas utiliser leur énergie pour apprendre à utiliser des charrues et cultiver les champs, mais plutôt dans la façon d'utiliser l'épée pour fendre des crânes humains ouvrir et déchirer les ventres, et après que les communautés voisines ont récolté leurs champs, les attaquer avec un gang de bandits appelés des héros nationaux pour massacrer les paysans pauvres et ramener à la maison tous leurs produits sans cultiver un mètre carré de terre. Ce serait un véritable jardin d'Eden où personne n'aurait besoin de travailler et de produire quoi que ce soit parce que tout serait apporté par l'épée et défendu par l'épée envers les étrangers qui voudrons venir en raison d'être intéressé à des repas gratuits auxquels seulement citoyens ont le droit. Bien que la grande majorité de cette communauté devrait trouver l'idée excitante, la décision que le forgeron ne devrait plus faire des lames de charrue, mais plutôt des lames d'épée et qui devraient être les brutes vénérés comme des héros qui vont effectivement écraser des crânes et de déchirer et ouvrir les ventres qui devrait commander et diriger la lutte tout en la regardant à une distance de sécurité, qui doit s'approprier tout le butin, ce qu'il faut garder et comment chaque brute ou héros doit être récompensé en fonction de la façon dont la fissuration des crânes et le déchirement des ventres avait été bien fait ne peut pas être laissée à chacun de décider car il y aurait trop de candidats. S'il y avait un besoin pour plus de charrues, plus de gens déciderons d'apprendre le métier et de fournir le nécessaire et s'il y avait un trop grand nombre d'artisans, les pauvres cesseraient leur métier parce que personne n'aurait besoin de leurs produits afin que la communauté peut s'autoréguler elle-même sans qu'il soit nécessaire de quelqu'un pour décider qui doit faire et quoi. Si les communautés humaines peuvent coordonner leurs activités sans un patron afin de produire leur propre nourriture ou tout autre chose dont ils ont besoin, écraser des crânes humains et déchirer des ventres humaines implique un niveau de coordination qui ne peut être atteints sans un patron. Et le patron n'a pas besoin d'avoir des connaissances ou une compétence particulière, pas même celle de savoir comment faire des épées ou comment écraser des crânes d'ailleurs, n'a pas besoin d'être encore mâle parce que les femmes peuvent tout aussi bien faire. Aussi étrange que cela puisse paraître, si dans la réalité raisonnée et fondée sur la connaissance tout le monde ne peut remplacer un agriculteur, ou un potier, ou un forgeron, dans la réalité raisonnée du pouvoir tout le monde peut remplacer le patron parce que n'importe qui peut dire aux autres de tuer et tout le monde peut utiliser le butin d'organiser davantage de meurtre et d'obtenir

encore plus de butin. Puisque la réalité motivée doit atteindre une permanence afin d'être une réalité, la réalité raisonnée du pouvoir ne peut être laissée au bon sens de toute la communauté pour décider qui devrait prendre toutes les décisions pour tout le monde et donc, une fois le pouvoir assumé, celui qui devient le patron doit prendre toutes les précautions que personne ne le remplace et va utiliser certaines des meilleures bêtes pour ne pas tuer seulement les agriculteurs pauvres des autres communautés, mais de tuer ceux de sa propre communauté qui sont soupçonnés d'enviaient le pouvoir pour eux-mêmes. Et tant que la position du patron est sûr, toute la vie de la communauté est stable dans le sens que les individus n'ont pas besoin de s'inquiéter tant que le patron et ses brutes sont là pour les approvisionner en tout ce dont ils ont besoin afin que tout ce qu'ils ont à faire est de consommer et trouver des façons dont ils peuvent dépenser agréablement leur beaucoup de temps libre. Alors que dans la réalité raisonnée la connaissance de la communauté dans son ensemble dépend de ceux qui sont qualifiés, dans la réalité raisonnée du pouvoir l'ensemble de la communauté dépend de celui qui a le pouvoir et sur la bande de brutes dont il est entouré et on s'attend à approvisionner le jardin d'Eden avec toutes les friandises en les prenant aux autres puisque elles ne poussent pas dans les arbres comme les fruits. Contrairement à la réalité raisonnée qui est fondée sur la connaissance, la réalité raisonnée qui est fondée sur le pouvoir ne peut jamais atteindre le même niveau de stabilité, car sa continuité dépend de la présence physique du patron de sorte que, lorsque le patron meurt, soit de la vieillesse ou est tué, parce que la structure du pouvoir est construite sur un seul individu, l'effondrement de toute la structure du pouvoir conduit au désordre et la communauté entière se retrouve dans le chaos. Alors que la connaissance est transmise d'une génération à l'autre en douceur et au fur et à mesure que l'ancienne génération prend sa retraite et la nouvelle génération prend le relais, la transmission du pouvoir est vécue comme une rupture majeure avec le remplacement soudain de son patron, souvent avec les différentes factions qui se disputent le pouvoir afin de prouver leur droit de s'emparer du pouvoir par l'écrasement de nombreux crânes et déchirement des ventres autant que possible, cette fois non pas à d'autres communautés, mais à la leur.

En raison de ce risque inhérent et de la faiblesse dans la manière dont la réalité raisonnée du pouvoir se perpétue, certaines règles ont été adoptées pour la façon dont le pouvoir est transféré dans le but d'assurer la continuité et la permanence, et le plus important est que le pouvoir doit rester dans la famille de la celui qui a le pouvoir. En d'autres termes, le pouvoir est basé sur la généalogie, qui dans ce cas est appelée dynastie. Tout comme la réalité raisonnée de la connaissance se perpétue en passant naturellement des parents aux enfants, il a été décidé que le pouvoir doit également être transmis de père en fils, même si aucune connaissance ou compétence particulière n'est effectivement transmise car l'utilisation du pouvoir ne nécessite aucune. En adoptant cette règle, les dirigeants ont considérablement limité l'accès des autres membres de la communauté au pouvoir et ont augmenté leur propre sécurité



en tant que souverain. Tout comme dans une généalogie la vie et la connaissance sont transmises sur plusieurs générations et dépassent de loin la vie physique des individus, de même aussi la puissance d'une dynastie est transmise sur plusieurs générations et dépasse de loin la vie des dirigeants individuels au sein de la dynastie. Parce que la qualification pour détenir et utiliser le pouvoir n'implique pas de connaissances ou de compétences, afin de justifier pourquoi seulement ceux qui appartenaient à une dynastie sont qualifiés à détenir le pouvoir, a été développé le concept de *sang* ou de *sang royal*. Depuis la qualification d'utiliser le pouvoir ne peut être prouvée comme la compétence d'un artisan, il a été affirmé que le sang du souverain était différente du sang des individus ordinaires et seuls ceux qui ont *hérité* de ce sang dans la généalogie étaient qualifiés pour utiliser le pouvoir. Bien qu'un souverain ne pouvait être remplacé que par un descendant, il a été également décidé que le souverain pourrait être remplacé qu'à sa mort afin que le pouvoir est garanti au souverain pour toute la vie parce que la sécurité de la communauté était tributaire de la sécurité du souverain. Cette sécurité, cependant, ne pouvait pas dépasser la durée de vie physique du souverain.

Bien que le concept de la dynastie ait considérablement amélioré la stabilité de la réalité raisonnée fondée sur le pouvoir par la mesure de le garantir pour toute la vie du souverain, le risque de perturbations et bouleversements n'a pas éliminé, lorsque le pouvoir finalement était transféré d'un souverain à sa mort à ses descendants. Un des problèmes était que un souverain pourrait avoir plus d'un descendant et depuis n'a pas pu être statué que seul l'un d'eux a reçu le sang spéciale pour régner et les autres ne l'ont pas, de nouvelles règles ont été élaborées. Le plus important, c'est que c'était l'aîné qui a été qualifié pour prendre la place du père. Cette règle a été destiné à éliminer le risque d'affrontements entre les différentes frères et sœurs pour s'emparer du trône et l'aîné a été prévu d'établir son autorité sur les jeunes frères et sœurs sans être inquiété. Pour la même raison a été décidé qu'un descendant mâle doit avoir priorité sur une femme parce que les hommes sont meilleurs au combat que les femmes. Les choses pourraient se compliquer, cependant, quand le souverain n'a pas d'enfants et un héritier devait être choisi parmi les parents les plus proches qui pourraient inclure des personnes provenant soit de son côté ou du côté de son ou ses épouses. Afin d'éliminer les luttes intestines des règles supplémentaires pour l'ordre des successions ont été mis au point afin que tous les parents et descendants ont été placés dans une hiérarchie basée sur la proximité de la relation avec le souverain. Afin de maintenir le cercle des candidats potentiels au pouvoir de manière strictement limitée à un petit cercle de la famille, bien que entre les gens ordinaires les mariages consanguine ont été régulièrement interdite, pour ceux au pouvoir la règle a été modifiée afin qu'ils puissent se marier, même avec le plus proche de leur parents, comme leurs sœurs et même leurs mères. En raison de la consanguinité qui était si commune dans les dynasties, souvent, les enfants des dirigeants sont nés avec des malformations majeures le plus souvent malformations cardiaques qui ont causé une mauvaise oxygénation du sang qui a fait le sang un

aspect de couleur plutôt sombre que rouge vif, situation qui a été utilisé pour apporter un soutien à l'idée que le sang royal était bleu.

En dépit de règles conçues avec soin pour la succession, la fascination du pouvoir légitimement non seulement les héritiers du trône de tuer le souverain qui semblait survivre à la patience des descendants, mais aussi des étrangers qui, après s'être emparé du pouvoir, tueraient toute la ligne des descendants pour établir une nouvelle dynastie. En raison de ce risque, même les plus proches des officiers des dirigeants ont été choisis parmi les parents les plus proches. Par conséquent, le pouvoir a été pratiquement confiné au sein de la famille du souverain.

Pour renforcer encore plus la sécurité du souverain, a été mis au point un concept comme que non seulement le pouvoir était d'origine divine, mais même le souverain lui-même. Puisque les divinités étaient au-delà de la portée des gens ordinaires, l'association des dirigeants avec les divinités était un puissant moyen de faire en sorte que le souverain jouissait du pouvoir incontesté de sorte que toute contestation du souverain impliquait un défi à la divinité, qui a été considéré comme l'un des plus grands crimes dans toutes les communautés. Tandis que le sang spécial a été hérité par les dirigeants d'une dynastie par la naissance naturelle, la relation divine du souverain avec la divinité a été créée par la religion, qui a été dans toutes les sociétés l'un des instruments les plus puissants pour assurer la sécurité du souverain. Cela a été accompli de plusieurs façons. Dans probablement les plus anciennes formes, le souverain était dans le même temps, le prêtre de telle sorte que sa relation avec la divinité a été proclamée dans le cadre de l'exécution des devoirs religieux. Le couronnement du souverain a été effectivement appelé le couronnement de la divinité et le couronnement de la divinité a été répétée chaque année à travers le couronnement de souverain de renforcer dans l'esprit du peuple l'identification du souverain avec la divinité. Mais même lorsque le souverain lui-même n'était pas un prêtre parce que quelqu'un d'autre a eu à exercer les fonctions religieuses, afin d'épargner le souverain de ces corvées, la position du prêtre est devenu également une position de pouvoir qui a renforcé le pouvoir du souverain, donc la position du prêtre devaient être fournis avec les mêmes garanties que celle de souverain de telle sorte que les deux sources du pouvoir devraient toujours travailler ensemble et se renforceraient mutuellement plutôt que de se nuire mutuellement. Tout comme le concept du pouvoir politique a été protégé par le concept de la dynastie avec les règles de succession dynastique, de même l'office religieux a été aussi préservé à travers le concept de la dynastie dans laquelle les règles de succession étaient presque identiques; l'office religieux a été garanti à vie et ne pouvait être hérité que par le fils aîné. Tout comme les dynasties ont été mis en place à l'origine par un souverain, les lignées sacerdotales de même ont été mis en place à l'origine par un chef de file religieux comme Moïse, Mohamed, Bouddha, Billy Graham, et ainsi de suite, et tous les chefs religieux ultérieurs devaient fournir la preuve de leur ascendance à cette lignée. En outre, le remplacement du grand prêtre devait se faire tout comme le remplacement d'un souverain, qu'à sa mort. Parce que c'est la religion

qui établit toutes les règles et les lois de la société telle qu'elle fut instituée par la divinité et oint le souverain comme le seul détenteur légitime du pouvoir, le chef religieux devenait le défenseur principal de la réalité raisonnée fondée sur le pouvoir et le service des chefs religieux a été prévu avec les mêmes garanties que celle du souverain lui-même. En d'autres termes, pour que la réalité raisonnée soit stable et immuable, le service du chef religieux qui est le personnage clé dans l'enseignement, la défense, et de faire respecter des règles de la réalité raisonnée, doit être sûr et exempt de toute menace. Pour cette raison, a été mis au point le concept de l'ordination. Bien que l'ordination suppose une formation de base et de l'instruction dans l'accomplissement des devoirs religieux, puisque n'importe qui peut exercer ces fonctions comme tout le monde peut utiliser le pouvoir politique, aucun talent ou des capacités particulières ne sont nécessaires pour être un chef religieux. Alors que la formation religieuse pour effectuer les devoirs religieux est relativement courte, la période de l'ordination est beaucoup plus longue au cours de laquelle la loyauté et le respect du candidat pour la coordination avec les conseils et les directives reçues d'un supérieur sont étroitement surveillés. Pour un chef religieux, même les moindres signes d'initiative, de créativité, de l'originalité, d'opinion personnelle, de poser des questions, ou de penser à haute voix sont des indices importants d'un fauteur de troubles potentiel, et le processus de l'ordination est prorogé jusque ce que le caractère du candidat à l'ordination a été soigneusement examinées et rien d'inhabituel a été détecté. La raison pour laquelle le caractère du candidat à l'ordination est soigneusement examinée avant l'ordination c'est parce que après l'ordination le prêtre a le poste garanti en tant que prêtre, en tenant compte du fait que l'ordination ne peut être révoqué comme le couronnement du souverain n'est pas révocable. La différence est que le prêtre est toujours subordonnée au souverain et jamais inversement. Comme son nom l'indique clairement, l'ordination d'un chef religieux a une reconnaissance publique comme chef religieux est rien que ça, c'est, un individu ordinaire, régulier, ou une norme qui voudraient défendre la réalité raisonnée établie par l'instruction religieuse sans dévier d'elle d'aucune manière. En d'autres termes, pendant le processus de l'ordination ne sont pas les connaissances et les compétences dans l'exercice de fonctions qui sont évaluées, mais la mesure dans laquelle l'individu est fiables et peut être accepté comme faisant partie du système à maintenir la structure du pouvoir. Alors que par le biais de l'ordination l'examen de l'individu est soigneusement et longuement effectué avant d'être admis dans le cadre du système, l'ordination garantie qu'une fois dans le système, restera dans le système de sorte que le principale intérêt du chef religieux est de défendre le système par lequel est maintenu à son tour. Par conséquent, pour un chef religieux le principal but de sa carrière est d'obtenir l'ordination. Alors que dans d'autres activités humaines telles que la poterie, des pots de mauvaise qualité rend l'échec garantie car tôt ou tard d'autres potiers introduiront une certaine innovation qui permettrons à leur pots de se démarquer soit par la qualité soit par la fonctionnalité des pots ordinaires que personne ne veut plus acheter, alors que l'ordinaire potier devrait s'inquiéter tout le temps qu'un meilleur artisan pourrait le conduire à la faillite, pour

les chefs religieux ordonnés, c'est précisément la capacité d'adhérer à tout ce qui avait été appris et répété au cours du processus de coordination qui garantit non seulement un emploi à vie avec une des revenus substantiels et de la sécurité, mais la clé pour progresser dans la hiérarchie de sorte que plus la carrière d'un chef religieux est libre de tout soupçon d'originalité, d'initiative, de créativité, et de controverse, plus il a des chances d'être promu au plus haut niveau dans la hiérarchie religieuse.

À ce stade, je pense que les lecteurs modernes commencent à se moquer de moi de ne pas être conscient que ce qui était vrai sur les sociétés anciennes n'est plus vrai à propos des démocraties occidentales modernes dans lequel le pouvoir n'est plus restreint aux familles et n'est plus héritées au long des lignes de la famille tels que les dynasties. Non seulement le pouvoir n'est plus le monopole d'un individu à vie, mais il est partagée entre plusieurs centres de pouvoir avec des individus détenant ses fonctions seulement pour un temps limité afin que les fonctionnaires du gouvernement n'utilisent plus le pouvoir pour eux-mêmes, mais plutôt à servir ceux sur lesquels ils exercent leur pouvoir et c'est pour cette raison qu'ils sont appelés *fonctionnaires publics*. Bien qu'il y ait même aujourd'hui des sociétés, comme la Corée du Nord, où la puissance du souverain défunt est transmise à un descendant au sein de la dynastie, il est affirmé que le concept de la dynastie serait impensable dans les pays qui sont champions de la démocratie comme les États-Unis d'Amérique. Bien que cela puisse être vrai que même certains pays occidentaux comme la Grande-Bretagne peut-être encore une monarchie, il est prétendu que le monarque n'a vraiment aucun pouvoir parce que le pouvoir est utilisé par les dirigeants démocratiquement élus. Si je n'étais pas un tel analphabète politique j'aurais su que dans une démocratie modèle tel que le model américain, le pouvoir est partagé entre l'exécutif, le législatif et le judiciaire, et que ceux qui remplissent les bureaux des différentes branches sont élus parmi les candidats des différents partis qui ont persuader les gens sur ce qu'ils comptent faire quand ils seront dans le bureau, et même le bureau avec la plus grande puissance qui est, celui du président est limité par la constitution à un maximum de deux mandats si le président sortant réussit à se faire réélire après les quatre premières années. En ce qui concerne la religion elle est complètement séparé du gouvernement afin qu'elle n'a rien à dire en politique tout comme le gouvernement n'a absolument aucune influence sur ce que les institutions religieuses enseignent. Par conséquent, ces sociétés occidentales sont réellement ouvert afin que chacun ait accès au pouvoir et celui qui a le pouvoir ne peut l'utiliser pour mettre en œuvre seulement ce que les gens qui l'ont élu voudront qu'il fasse.

Bien que cela puisse être une croyance populaire dans les pays occidentaux, il dissimule seulement le fait que le pouvoir dynastique reste la meilleure garantie pour la stabilité de la société, même dans les soi-disant sociétés ouvertes occidentales. C'est pourquoi la monarchie n'est pas abolie dans des pays comme la Grande-Bretagne, Suède, Danemark, Canada, Australie et ainsi de suite, bien que les monarchies sont extrêmement coûteuses et sont devenus des sujets de prédilection

pour la presse à sensation tandis que le pouvoir est exercé par des individus publiquement élus. Cependant même dans les pays qui ont rejeté la monarchie comme les États-Unis d'Amérique la succession dynastique est encore la meilleure garantie que certain leader charismatique n'émerge pas et bouleverse radicalement la société bien établie, en particulier les gens aisés. Être un descendant d'un Kennedy ou d'un Bush ou d'un Clinton et ainsi de suite, garantirait automatiquement une élection pour un poste de pouvoir au sein du gouvernement des États-Unis d'Amérique. Probablement aucun Américain ne sera jamais en mesure d'indiquer une compétence unique ou une qualification que Kennedy a eu mais la plupart des Américains n'aurait jamais douté que Kennedy serait un politicien de premier plan tout en étant né Kennedy. Être l'épouse du président c'était juste une formalité pour Hillary Clinton d'être élu en tant que sénateur et quand elle a été promue en tant que Secrétaire d'Etat et sa position de sénateur a dû être comblé par quelqu'un d'autre, la personne considérée la plus approprié a été - surprise ... surprise ... un descendant de Kennedy, qui non seulement n'avait aucune qualification, mais n'était même pas capable de parler comme une personne instruite:

Mme Kennedy, 51 ans, a été largement critiqué pour son apparition dans une série d'entretiens, dans lesquels elle est venue par hasard comme une ignorante sur les domaines politiques clés, incapables d'expliquer pourquoi elle a été chercher la fonction publique pour la première fois, et même avec un tic verbal. Dans un entretien de 30 minutes, elle a utilisé l'expression «vous savez» plus de 200 fois. Les critiques ont aussi demandé si Mme Kennedy qui n'avaient pas voté dans un certain nombre de récentes élections lui a été accordée le siège simplement en raison de ses liens familiaux.<sup>2</sup>

Lorsque les Américains ont eu à choisir entre Al Gore qui avait prouvé son sens politique pendant huit ans en tant que vice-président sans commettre aucune gaffe et le descendant de l'ancien président George Bush, les Américains n'ont eu aucune difficulté à choisir le fils de l'ancien président, bien qu'il pouvait à peine ouvrir la bouche sans faire une gaffe, des gaffes qui sont devenus à être connu sous le nom "Bushismes" et ont fini par être recueilli dans un livre. Bien que les États-Unis d'Amérique peut être un grand pays avec tout le monde ayant le droit de jouir du pouvoir il n'y a toujours pas de meilleure garantie dans la société que le « statu quo » et quand le courant change de mains dans les démocraties lorsque le pouvoir est transmis au sein des familles il est confiné à l'intérieur des dynasties.

Même si c'est vrai que le pouvoir des sociétés occidentale n'est pas aussi strictement limitée à un nombre restreint de personnes au sein d'une famille comme dans les temps anciens, il y a d'autres façons dont la société tente de panser aux descendants des hommes politiques à développer des relations semblables à celles d'une famille, même quand ils ne proviennent pas biologiquement de la même famille afin de garantir qu'elles préservent la société, tout comme leurs parents l'avaient fait. L'un

---

<sup>2</sup> "Caroline Kennedy withdraws name," (BBC: <http://news.bbc.co.uk/2/hi/7843951.stm>), accessed January 25, 2012.

d'eux sont les écoles spéciales où les enfants des dirigeants sont placés en vue de développer des liens qui leur permettent de coopérer dans le partage du pouvoir. Même si ces écoles sont rarement appelées écoles politiques, l'admission n'est pas fondée sur une connaissance ou qualifications professionnelles, mais plutôt tout simplement sur les relations parentales. Les gens peuvent voir les candidats politiques comme rivaux, mais ce que la plupart des gens ne réalisent pas est que les candidats politiques qui prétendent être des rivaux dans la compétition pour le pouvoir avait été condisciples dans leur jeunesse dans les mêmes écoles, même s'ils étaient affiliés à différents partis politiques avec des idéologies soi-disant différents. Par exemple, lors de l'élection présidentielle de 2004 les américains avaient à choisir entre le candidat républicain qui était le président sortant George W. Bush et le challenger démocrate qui était, John Kerry. Bien que les américains ont pu penser que les deux étaient des ennemis acharnés et luttaient passionnément pour des idéologies importantes et différentes de sorte que beaucoup d'argent a été dépensé pour organiser l'élection, un coup d'œil sur le passé des deux prétendants aurait révélé qu'ils avaient été camarades de la même université, Yale, et ont reçu même des notations similaires, la plupart du temps D. Selon le système de classement américain la lettre, la plus haute qualité est A. Suivi par B, C, et la plus faible note de passage D, avec F comme une note d'échec. C'est ainsi que John Kerry a expliqué à ses parents le sens de ses notes à peine de passage: «J'ai toujours dit à mon père que D était pour la distinction.»<sup>3</sup> Combien d'éducation avait son père puis qu'il ne savait même pas le système de classement utilisé dans les écoles n'est pas difficile à deviner. Tout comme aux États-Unis d'Amérique, en Angleterre et en France les descendants de gens puissants fréquentent des écoles spéciales telles que Eaton, où les futurs dirigeants sont soignés. Par exemple, l'actuel président français, Nicolas Sarkozy, non seulement a suivi une telle école politique, mais aussi comme étudiant il était médiocre et il a échoué à différents niveaux. Les descendants de gens du pouvoir, non seulement peuvent accéder dans les écoles soi-disant plus élevés peu importe si sont des mauvaise étudiants mais sont automatiquement voté par la population dans les plus hautes fonctions sans que personne se question sur leurs qualifications, même si la pauvreté de leurs capacités intellectuelles est évident pour n'importe qui. Que les dirigeants politiques sont soignés depuis leur plus jeune âge dans des écoles spéciales où ils établissent des relations et de la solidarité dans le but d'utiliser le pouvoir semble être vrai pour la Grande-Bretagne ainsi que d'autres pays occidentaux.<sup>4</sup>

Outre les écoles, d'autres événements sociaux sont utilisés pour les enfants de politiciens à développer des relations étroites afin de pouvoir utiliser le pouvoir quand ils vont prendre la relève de leurs parents. Comme il a été largement rapporté,

---

<sup>3</sup> "Kerry Grades Near Bush's While at Yale," (The Associated Press: <http://www.nytimes.com/2005/06/08/politics/08kerry.html>, June 8, 2005), accessed January 25, 2012.

<sup>4</sup> "Does a narrow social elite run the country?," (BBC: <http://www.bbc.co.uk/news/magazine-12282505>), accessed January 25, 2012.

le Norvégien Anders Behring Breivik a tué 77 personnes et blessé 151, la plupart des jeunes dans un camp d'été. Bien qu'il a été déclaré fou, un détail important sur le meurtre prouve qu'il ne s'agissait pas seulement d'un planificateur intelligent, mais un penseur très clair. <sup>5</sup> Bien que l'on croie qu'il a attaqué ce groupe de personnes par hasard, simplement parce qu'il a été obsédé par la mort, ce camp a été soigneusement choisi parce qu'il appartenait au parti politique au pouvoir et les jeunes qui étaient présents, c'était les enfants des politiciens du parti au pouvoir. Comme il a clairement indiqué, c'est pour cette raison qu'il a décidé de tuer parce qu'il croyait sincèrement que les gouvernements occidentaux et les médias qui défendent les étrangers sont les sources de tous les maux dans leurs sociétés et détruisent leur pays et s'ils sont élus ils vont purger le pays des étrangers, bien sûr, comme preuve que les pays occidentaux sont ouverts comme Popper l'a revendiquée. Comme le camp de jeunes était destinée à préparer la prochaine génération de politiciens de prendre en charge le pouvoir de leurs parents et de continuer le même jeu de châtier les étrangers et la promesse de nettoyer le pays d'eux seulement pour obtenir des votes et ne rien faire à leur sujet après avoir pris le pouvoir, Breivik a estimé que la seule façon de briser ce cycle d'hypocrisie était de tuer la prochaine génération de politiciens qui étaient les enfants des fonctionnaires du gouvernement et qui se sont réunis lors d'une réunion d'un camp dans le but de socialiser et de développer une sorte de lien familial nécessaire pour partager le pouvoir. Bien que la Norvège est censé d'être l'un des pays les plus démocratiques, dans laquelle la population choisissent parmi les citoyens ceux qui sont les mieux qualifiés pour utiliser le pouvoir, la réalité est que le vote est tout simplement une moquerie, car les candidats sont sélectionnés d'avance parmi ceux qui avaient offert des garanties qu'ils vont préserver la structure du pouvoir, les intérêts et les liens généalogiques des politiciens anciens. C'est cette réalité qui a permis à Breivik quand il a décidé de tuer les futurs politiciens pour détruire l'avenir de son pays ce n'est pas en purgeant le pays de ceux qui n'ont pas de sang pur Viking comme la sienne de savoir qui seraient les futurs politiciens et où il pourrait les trouver ; tout ce qu'il avait à faire était de regarder aux enfants de politiciens actuels et il n'a pas eu à les chasser dans tout le pays, parce qu'il savait qu'il pouvait les trouver tous réunis en famille sur une île de villégiature. Cet assassinat a été choquant, non seulement en raison du nombre de personnes tuées, mais surtout parce qu'il impliquait le meurtre de personnes spéciales qui étaient censés hériter le pouvoir et donc l'ensemble du pays a qualifié cette mort «la génération perdue». <sup>6</sup> Bien que la démocratie et le vote est utilisé pour approuver sans discussion ceux qui ont le pouvoir, le transfert du pouvoir se fait encore le long des lignes de la famille comme dans le bon vieux temps. Pour ce qui est les États-Unis d'Amérique, bien que la plus haute fonction qui est, celle du président a une limite de durée à huit ans, à condition que le président sortant est réélu après les

<sup>5</sup> Later, however, similar experts declared him sane, which calls into question this very *science* of psychology.

<sup>6</sup> Kate Forbes, "Remembering Norway's 'lost generation'," (BBC: <http://www.bbc.co.uk/news/world-europe-14350366>), accessed February 23, 2012.



quatre premières années de son mandat, cela masque le fait qu'il n'y a pas de limite de mandat pour aucun des autres fonctionnaires du gouvernement, et même ceux qui doivent être réélus régulièrement, il n'y a aucune limite quant au nombre de fois où ils peuvent être réélus. En effet, certains politiciens ont été à Washington toute leur vie, et Ted Kennedy n'a pas renoncé à sa position, même après qu'il a été diagnostiqué avec un cancer terminal de sorte qu'il est mort dans le bureau comme n'importe quel pape a fait. En fait, la plupart des Américains pensent que son siège appartenait à sa famille et que nous l'avons vu plus tôt, un membre de la famille considéré pour un siège au Sénat simplement parce qu'il était un descendant d'un Kennedy, même si il ne pouvait pas parler intelligemment. Bien que les politiciens peuvent appartenir à des partis différents pour créer l'illusion que le pouvoir est utilisé sur la base de certaines idéologies sur lesquelles la population exerce un certain contrôle, dans les coulisses les politiciens savent qu'ils appartenaient tous à la grande famille du pouvoir et ils ne représentent pas les intérêts de ceux qui, naïvement, votent pour eux, mais de ceux qui contrôlent la richesse et toute la population à travers eux.

En ce qui concerne le pouvoir judiciaire aux États-Unis d'Amérique, il n'a tout simplement rien à voir avec une démocratie, car aucun des neuf juges suprêmes n'a jamais été élu de sorte qu'ils sont tous nommés, et sont nommés par ... surprise, surprise ... le président. Voilà pour la séparation! Et ils ne viennent pas d'être nommés, mais ils sont nommés à vie, tout comme le pape, même si, ironiquement, le pape est en quelque sorte élu et pas seulement nommé. Par conséquent, les neuf juges suprêmes qui supervisent l'application des lois qui structurent la réalité raisonnée dans le pays peut être remplacé seulement quand l'un d'eux meurt dans le bureau de façon à ce que leur travail est garanti à vie. Ainsi, un juge suprême américain meurt dans le bureau tout comme Ted Kennedy et n'importe quel pape le fait.<sup>7</sup> Depuis la réalité raisonnée façonne la vie d'un pays est transformé en lois, pour que ceux qui assurent la continuité et la stabilité de la réalité raisonnée doit être libre de toute inquiétude qu'ils pourraient perdre leur position et le pouvoir jusqu'à ce qu'ils meurent tout comme dans l'ancienne sociétés et les institutions religieuses. J'ai mentionné que le pape, tout comme le grand prêtre dans l'Ancien Testament et les chefs suprêmes religieux dans d'autres religions, conserve son poste jusqu'à ce qu'il meurt, peu importe la gravité de la maladie qu'il peut avoir. Une situation étrange est arrivée que le précédent pape ait eu une longue vie et en raison de meilleurs soins médicaux, il est devenu progressivement plus faible et incapable d'exercer ses fonctions, même exclusives, telles que de célébrer la messe pour les occasions spéciales publiques. Finalement, il n'était pas en mesure de se lever et il a dû la célébrer en position assise. Comme il était plus faible, et n'était pas en mesure de s'asseoir sur une chaise et il fut organisé de dire seulement les mots de son lit devant une fenêtre ouverte, mais il était tellement faible qu'il n'était même pas capable de

---

<sup>7</sup> Wikipedia, the Free Encyclopedia, s.v. "William Rehnquist," [http://en.wikipedia.org/wiki/William\\_Rehnquist](http://en.wikipedia.org/wiki/William_Rehnquist) (accessed March 24, 2012).



parler. Ce que j'ai trouvé surprenant, c'est qu'il a été très apprécié par les médias pour sa *bravoure* d'essayer d'accomplir son devoir, même quand il ne pouvait plus parler tant qu'il était encore techniquement en vie. Je n'ai jamais eu le pouvoir, mais je n'ai jamais compris ce qui est si bon à son sujet que les gens non seulement ferait n'importe quoi pour l'avoir, mais ne peuvent même pas trouver un sens à la vie ou supporter même un jour, une semaine ou davantage pour le perdre en se retirant. Puis que, les gens du pouvoir font quelque chose que n'importe qui peut le faire, quelle est la justification pour eux de continuer à faire quelque chose quand ils ne sont plus en mesure même de fonctionner comme un être humain normal, et encore moins accomplir leur devoir ? Et pourquoi les gens les éloges tellement quand ils meurent au pouvoir et ne montrent aucune pitié pour ces individus ? Si un chien qui gagne les compétitions a été contraint de continuer à exercer dans les compétitions longtemps après qu'il est devenu vieux, malade, et à peine capable de se déplacer et encore moins de participer aux compétitions, les gens seraient scandalisés et appelleraient cela cruauté envers les animaux, mais quand les humains font de même, non seulement ils ne sentent pas de pitié, mais sont remplis d'admiration. Et si quelqu'un est tenté de penser que l'idée de nomination pour la vie se trouve uniquement dans le système américain de justice et de l'église catholique, je voudrais leur rappeler que même dans les confessions protestantes telles que l'Église Méthodiste Unie l'ordination et la nomination des évêques - qui sont les plus hauts dirigeants religieux dans cette église est également fait pour la vie même si après un certain âge, ils sont épargnés de leurs responsabilités habituelles, bien qu'ils continuent à recevoir leur plein salaire pour le reste de leur vie, peu importe combien de temps ils peuvent vivre parce que ils sont ordonnés pour la vie et techniquement ils ne sont jamais à la retraite.

Et à ce point quelqu'un peut objecter que bien que le pouvoir politique n'est pas aussi divisés comme officiellement est revendiqué et il ressemble à un système religieux à la fois à travers la succession dynastique et nomination pour la vie, les deux systèmes sont séparés afin qu'ils ne se renforcent pas les uns les autres comme dans les sociétés primitives ou totalitaire, car la politique dans les pays occidentaux civilisés n'ont plus besoin des institutions religieuses à maintenir et renforcer l'idéologie sur laquelle la réalité raisonnée est basé. Et j'avoue que cette revendication dans une large mesure est vrai, mais la supposé séparation n'est pas tout à fait vrai. S'il est vrai que la religion n'a plus d'influence sur la politique l'inverse n'est pas vrai. Les sociétés occidentales ont développé d'autres institutions à travers lequel elles établissent l'idéologie sur laquelle la réalité raisonnée est basé, une idéologie qui finalement est imposée, même sur la religion elle-même, et ces institutions sont principalement les écoles, les universités, les médias et le divertissement. Dans les pays occidentaux, a été développé le mythe que la société n'a pas besoin des individus qui ont une façon de penser uniforme dans toute la société et que l'individu idéal est celui qui développe l'esprit *critique* de sorte que soit en mesure de remettre en question la façon dont, traditionnellement les membres de la société pense comme le résultat des traditions et surtout des croyances religieuses et l'enseignement. Cette capacité à

ouvert la voie par laquelle, traditionnellement, la société pense et développe des idées indépendantes de tout le reste de la société et cette capacité est présentée comme une *libération*, comme quelque chose qui est un idéal pour chaque individu. Alors que dans les sociétés antiques l'idéal a été de créer des individus uniformes qui suivent dans leur pensée les règles établies de telle sorte que la société peut être maintenu sous contrôle par la structure du pouvoir et d'éliminer tous les individus qui montrent le moindre signe d'indépendance dans la pensée et le comportement qui pourrait perturber la structure du pouvoir, dans les sociétés modernes, il est affirmé que c'est le contraire, c'est à dire les personnes ayant le comportement et la pensée traditionnelle, qui sont les plus prévisibles, sont en fait indésirable car ils tiennent la société en arrière alors que les individus avec une pensée indépendante et *critique* sur les croyances traditionnelles de la société, appelés *libérés*, sont revendiqués comme étant l'idéal, car une société est idéale seulement quand elle est constituée par de tels individus. Alors que dans les sociétés traditionnelles la prévisibilité a été l'idéal, dans les sociétés occidentales modernes, il est affirmé que l'idéal c'est l'imprévisibilité grâce à une pensée originale et indépendante et ce nouveau type de pensée est créé non pas par les institutions religieuses qui ont établi et perpétué la réalité raisonnée dans les sociétés traditionnelles, mais par le biais des nouvelles institutions que les sociétés occidentales modernes ont mis au point pour établir une nouvelle réalité raisonnée : les écoles, les médias et le divertissement. Bien que dans les sociétés traditionnelles les écoles étaient principalement religieux dans lesquelles les individus ont appris les règles de la réalité raisonnée sur lesquelles la structure du pouvoir et de la vie de toute la communauté a été fondée, dans les sociétés modernes occidentales le but revendiqué des écoles et des universités, c'est précisément de détruire le mode de pensée traditionnel hérité de la réalité raisonnée pour permettre aux individus de développer une façon de penser qui est en fait *critique* de tout ce qui a été hérité traditionnellement et de développer une façon de penser qui n'est liée à aucune tradition, mais qui est *indépendante* de sorte qu'elle crée des individus *libérés* et donc des penseurs *indépendants*. Ce supposé objectif des écoles modernes pour enseigner aux individus comment développer la pensée critique est aussi décrit comme la *pensée originale* (« *thinking out of the box* »). Selon cette image, les sociétés traditionnelles, avec leur structure de pouvoir et les règles pour créer des communautés uniforme et contrôlée ressemblaient à une boîte dans laquelle tous les individus sont confinés, mais dans les sociétés occidentales modernes, les individus ne sont pas susceptibles d'avoir des règles sur la façon dont ils pensent, comment ils se comportent, et comment ils interagissent, et par conséquent, ils sont libérés de la boîte traditionnelle donc, ils pensent qu'ils vivent hors de la boîte. Ce nouveau concept de la réalité raisonnée qui est censé être la solution idéale pour les sociétés occidentales modernes a été formulé philosophiquement par Karl Popper dans le cadre du concept de société ouverte. Contrairement à des sociétés traditionnelles dans lesquelles toute déviation par rapport à la réalité raisonnée acceptée est radicalement punis, dans ces sociétés ouvertes toute croyance traditionnelle et le comportement sont désapprouvés et toutes les idées nouvelles et un nouveau

comportement revendiquée est applaudi, peu importe la façon dont il pourrait être étrange.

Que les sociétés occidentales sont aussi ouverts que l'on prétend sera discuté plus tard, mais si une société ouverte est encore théoriquement possible, ni Karl Popper, ni d'autres penseurs occidentaux semblent avoir pris en considération. Une société est par définition un groupe d'individus dont la pensée et le comportement est régi par certaines règles préétablies de telle sorte que leur interaction est à la fois prévisible et cohérente, et aussi longtemps que la société ouverte est par définition une société sans règles, une société ouverte est une contradiction dans ses termes. Les sociétés sont définies précisément par leurs règles qui composent la réalité raisonnée et les différentes sociétés se distinguent précisément par certaines de ces règles qui sont différentes. Supposons que dans une communauté tous les individus avec des barbes portent un emballage autour de leurs têtes alors que dans un autre des individus ont tous la barbe rasée. Même si l'on ne sait rien sur les deux groupes de personnes, on se rend compte qu'ils doivent former deux sociétés différentes, car cette uniformité dans chaque groupe ne peut être attribuée au hasard. C'est pourquoi, une société des personnes qui ont la pensée véritablement indépendante dans le sens que non seulement ne suit pas les règles, mais ils critiquent et défient toutes les règles établies, non seulement ne ferait pas une société, mais ne serait pas admissible, même comme un jungle, parce que même la jungle n'est pas entièrement libre des règles et de cohérence dans le comportement. Quand un lion et un gnou se rencontrent, ils savent exactement ce que chacun ferait de sorte que leur interaction n'est pas imprévisible. Un jungle dans lequel un lion qui se heurte à un gnou déciderait d'être critique sur tous les autres lions qui traditionnellement chassent les gnous parce qu'ils sont les esclaves de la tradition et incapables d'utiliser la pensée indépendante et libératrice de sorte qu'au lieu de courir après les gnous il faudra fuir d'eux, et un gnou qui décide d'être critique sur tous les autres gnous qui, traditionnellement, s'enfuiraient des lions sans se rendre compte qu'ils sont réduits en esclavage par la tradition au lieu d'être critiques à ce sujet et de montrer la pensée indépendante et libératrice et ne pas fuir les lions, mais plutôt les chasser, une telle situation n'aurait pas tourner la jungle dans une jungle ouverte, mais plutôt dans le chaos. C'est pour cette raison que l'idée que les sociétés occidentales modernes sont ouverts et le pouvoir est structuré différemment des sociétés traditionnelles est un mythe, bien qu'un mythe moderne. Et comme tout mythe, il obscurcit seulement la réalité. Par conséquent, dans les sociétés occidentales modernes, le nom des institutions qui contrôlent la structure du pouvoir a changé, mais les règles par lesquelles le pouvoir est limité à un petit cercle avec les relations familiales ou de type familial sont les mêmes.

Une caractéristique importante des généalogies qu'elles soit basé sur la connaissance ou sur le pouvoir elles remplacent, de loin, la durée de vie individuelle et en leur sein des individus sont pratiquement insignifiants parce que les individus n'apportent pratiquement aucun changement à ce qu'avait été fait avant ou, s'il y a des

changements, ils sont pratiquement insignifiantes, voire inutiles. Cette continuité se traduit par l'inscription de personnes au sein de la dynastie, et l'inscription d'un nouveau nom n'est pas censé suggérer que cette personne a représenté un changement d'une certaine façon, mais précisément le contraire, qu'il y avait une continuité, de sorte que la vie continuait presque inchangée. Les changements potentiels ont été marqués non pas par un nom de la personne au sein de la dynastie, mais plutôt avec une nouvelle dynastie, bien que même des nouvelles dynasties n'impliquent pas nécessairement des changements dans la structure du pouvoir, sauf les noms des personnes impliquées. C'est parce que les individus ont peu d'influence sur la façon dont la réalité raisonnée à la fois des connaissances et de pouvoir est structuré, les sociétés humaines sont extrêmement stables sur de longues périodes de temps et extrêmement résistant aux changements. C'est pourquoi, les vies extrêmement longues mentionnées sur les individus au sein d'une généalogie ne se réfèrent pas à la vie physique de chaque individu, mais plutôt à la longueur de la réalité raisonnée représentée par cette généalogie. Une société humaine dans laquelle la vie est restée pratiquement inchangé pendant environ mille années peut sembler exagérée par les sensibilités modernes, mais la vie des sociétés anciennes étaient extrêmement stable et est demeurée pratiquement inchangé pendant des siècles. Même dans les temps modernes, en dépit de l'afflux de nouvelles idées et des révolutions spectaculaires, les changements dans les sociétés sont extrêmement lents. En dépit d'être bombardé par la propagande occidentale, les sociétés communistes étaient extrêmement résistant aux changements de sorte que certains ont survécu et devient même concurrentiel au lieu de s'effondrer, mais même ceux qui se sont effondré, cet effondrement était plutôt supposée, car en théorie, parce que le pouvoir a changé au sein du cercle intérieure l'ancienne élite et même les règles de la société sont restés les mêmes alors que le capitalisme supposé est juste une étiquette. Si même dans les sociétés modernes révolutionnaires la réalité raisonnée semble survivre et rester pratiquement inchangées pendant des centaines d'années, il doit être d'autant plus de même dans les temps anciens. C'est pour cette raison que la vie au sein des généalogies est comptée dans des centaines d'années et certains sont près d'un millier. En d'autres termes, cette vie extrêmement longue ne doit pas être comprise comme la vie réelle de l'individu qui donne son nom à une généalogie, mais plutôt comme la durée de vie d'une famille. C'est pour cette raison que mille ans, devient une figure ronde avec une signification particulière dans la Bible ainsi que dans l'histoire. Cela peut expliquer un détail étrange sur l'hébreu biblique où le mot «mille» (vele) signifie aussi «famille / clan»: «Il [Gédéon] a répondu:« Mais mon seigneur, comment puis-je délivrer Israël? Mon clan [yIP:1a) ] est plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans ma famille [yibf) ty"b:B]. » (Jug. 6:15). Parfois, le mot vele) est traduit par «mille», bien que il ne fait pas référence à un nombre exact de personnes, mais plutôt aux grandes familles qui composent une tribu: " Et aujourd'hui, vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos souffrances, et vous lui dites: Établis un roi sur nous! Présentez-vous maintenant devant l'Éternel, selon vos tribus et selon vos milliers. [{eky"p:1a):1U]"

(1 Sam 10:19). Parfois, il est donc clair que le mot *vele*) n'a pas de valeur numérique, mais se réfère à un grand groupe de personnes connectées par des relations familiales qu'il n'est pas traduit par «mille»: «Et avec lui dix chefs, l'un de chacune des familles tribales d'Israël, chacun d'eux la tête d'une famille parmi les clans [y"p:1a]:1] d'Israël" (Josué 22:14). Donc, qu'est ce que pourrait être le lien entre le nombre de «mille» et «famille»? Je sais, je sais, ceux qui ont écrit la Bible et le lisez c'était juste des idiots et des mots idiots et leur signification n'est pas nécessaire d'avoir une quelconque relation. Je reconnais que l'ancien peuple peut-être trouvé qu'il est difficile d'imaginer un champ électrique ou magnétique tout comme il est difficile pour nous d'imaginer leurs notions d'esprit ou de l'âme, mais qu'ils croiraient qu' un individu pouvait vivre pendant mille ans, car ne pourrait pas compter les années et ne pouvait donc pas faire la différence entre un enfant et un vieillard car n'ont pas compris le processus de vieillissement ou qu'ils ne pouvaient pas compter les membres de leur famille et se rendent compte que la famille ne pouvait pas atteindre des centaines de personnes, encore moins des milliers, est assez difficile à imaginer. Contrairement à la mentalité moderne dans laquelle les individus sont isolés et le plus grand tableau dont fait partie l'individu est perdue de vue, les anciens sont porté sur l'image plus grande tout comme regarder la forêt les arbres individuels ne sont pas vu, et ont vu les individus presque insignifiant pour une image plus grande tout comme les arbres individuels sont insignifiants pour une forêt. Selon cette analogie, la durée de vie extrêmement longue dans la Bible et les grands nombres utilisés pour décrire les familles ne se réfère pas à des individus, mais plutôt à des grands groupes de personnes liées au sein d'une famille comme la vie d'une forêt dépasse de loin la vie des arbres individuels. Bien que seulement un nom est indiqué pour le descendant d'une personne au sein d'une généalogie, le texte indique clairement que ce n'était pas le seul enfant et il y avait beaucoup d'autres fils et filles nées appartenant à cette famille: « Seth vécut, après la naissance d'Énosch, huit cent sept ans; et il engendra *des fils et des filles.*» (Gen 5:7, c'est moi qui souligne). Cette mention répétée "d'autres fils et filles" ne fait aucun doute, est destiné à alerter les lecteurs que ces généalogies n'ont rien à voir avec des personnes spécifiques, ce qui était leur véritable nom sur le certificat de naissance, combien de temps ils réellement vécu, et combien ils étaient. Ce genre d'information est typique pour les ascendances modernes qui semblent être un concept moderne qui devient de plus en plus populaire, mais dans les temps anciens, non seulement ont été considérés comme vide de sens, mais même impossible, parce que tenir des registres précis de ce qui était considéré même par normes modernes une futilité n'était tout simplement pas possible et pratique. C'est pourquoi, la durée de vie d'un ancêtre et le nombre de personnes qui composent une famille ne se réfère pas à la durée de vie spécifique d'un individu et le nombre de personnes qui ont vécu ensemble dans un composé à un moment précis, mais à un groupe de personnes qui ont vécu sur une longue période de temps et ont été identifiés et se distinguent par certaines caractéristiques spécifiques qui a façonné leur vie, unis entre eux, et en même temps ses distinguent des autres groupes de personnes, même s'ils ont regardé la même

chose, parlaient la même langue, et s'habillaient de la même façon. Ce comptage de personnes qui ont fait jusqu'à un millier / famille / clan ne comprend pas nécessairement que les individus qui étaient en vie à un certain moment, mais même les personnes qui avaient vécu longtemps avant et longtemps après. Contrairement à la pensée grecque, où à la mort d'un individu est survécu par une entité immortelle appelé âme qui continue à vivre dans une zone souterraine appelé Hadès<sup>8</sup>, dans la pensée biblique il n'y a rien qui survit après la mort d'un individu. En dépit de cela, quand un individu meurt, la phrase typique utilisé pour le décrire est « et a été ajouté à son peuple »: « Abraham rendit son dernier soupir et mourut en âge très avancé, un homme âgé et rassasié d'années, et *était recueillies [ajouté] à son peuple* », « Et voici les années de la vie d'Ismaël: cent trente-sept ans. Il expira et mourut, et *fut recueilli [ajouté] à son peuple* ». (Gen. 25:8, 17, c'est moi qui souligne). Les gens qui sont morts ont été toujours considérés comme faisant partie des personnes qui avaient vécu une vie semblable avant leur naissance et ont continué à vivre une vie semblable après leur mort. Ils ont été comptés comme faisant partie de la population même si il n'y avait aucune entité qui a survécu à la mort car c'était la croyance en le polythéisme grec, une croyance que les chrétiens eux-mêmes ont hérité et la Bible a été détournée par la pensée grecque pendant le christianisme.

S'il est vrai que les généalogies et les noms figurant dans ces généalogies de la Genèse n'ont rien à voir avec description des individus spécifiques, mais plutôt les aspects de la réalité raisonnée qui ont façonné la vie de toutes sortes de gens qui ont peuplé la terre, alors nous devons examiner dans ce généalogies non pas les détails biographiques sur les individus, mais plutôt les idées qui ont façonné la pensée et la vie des communautés ou des groupes de personnes. Ce que nous trouvons dans la Genèse sont en fait deux généalogies, ce qui implique que les sociétés humaines ont été façonnées principalement par deux types de mentalités malgré les différences entre elles dans la mesure où les détails les concernent. Une généalogie, conclut le quatrième chapitre commence par Caïn, tandis que l'autre est lancé par le nouvel enfant d'Adam et Eve elle est présentée dans le chapitre cinq. Habituellement les généalogies sont considérées comme de simples listes des noms, vides de sens qui ne peuvent prouver que le caractère légendaire de ces matériaux. Pourquoi un écrivain biblique qui est si économe et soigné avec les mots les utilise tout à coup si inutilement et jette toutes sortes des noms avec des phrases répétitives qui ne font aucun sens ? Les lecteurs modernes, et en particulier les chercheurs peuvent facilement rejeter ces matériaux car elles supposent un écrivain idiot, mais pour les lecteurs anciens une telle hypothèse aurait été ridicule. Par conséquent, les lecteurs anciens auraient essayé de comprendre les indices fournis dans ces généalogies afin de comprendre ces deux catégories de personnes qui ont peuplé la terre.

---

<sup>8</sup> The meaning of "underground," "heaven," "ocean," etc., in mythology will be discussed in a future article.

Un des détails importants est qu'une des deux généalogies se développée à partir de Caïn, le premier fils d'Adam, et l'autre développée à partir de Seth, un fils dont Adam a eu après qu'Abel fut tué, et le texte fait la mention que Seth est né à la ressemblance et à l'image d'Adam tout comme Adam était créé à la ressemblance et à l'image de Dieu (Gen 5,1-3). C'est avec Seth, nous contemplons une sorte de gens qui sont associés à Dieu, le texte le mentionne catégoriquement clair: "À Seth aussi un fils est né, et il lui donna le nom Enosh. A cette époque, les gens ont commencé à invoquer le nom de l'Éternel » (Gen 4:26). Le genre de personnes décrites dans ce qui suit doit être en contraste avec le genre de personnes qui précède la liste avec les descendants de Caïn au sujet de laquelle il est explicitement indiqué qu'ils n'avait aucune relation avec Dieu: «*Caïn se retira de la présence de l'Éternel*, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden. »(Gen 4:16, c'est moi qui souligne). Que les deux généalogies doit être considérée en contraste est indiqué par quelques noms clés qui sont mentionnés dans les deux généalogies. Par exemple, le fils de Caïn est appelée Enoch, et il y a aussi un Enoch dans la généalogie de Seth (Gen 4:17; 5:18-19). De même, la généalogie de Caïn se termine par un Lamech qui est son assassin, et la généalogie de Seth se termine également avec un Lamech qui est le père de Noé qui assure la survie de la race humaine après le déluge. Alors que les lecteurs modernes voient dans un texte seulement ce qu'ils ont déjà à l'esprit, les lecteurs anciens étaient trop intelligents pour manquer ces détails pour les considérer comme de simples coïncidences.

Nous savons que Caïn, qui était le meurtrier de son frère, a vécu dans une peur constante d'être tué lui-même. Comme un homme violent, il a eu recours à la violence quand il avait un différend avec quelqu'un, et la violence a finalement conduit à sa propre disparition. Est-il étonnant qu'il a bâti une cité et lui a donné le nom de son fils Enoch (Gen 4:17) ? La construction des cités a toujours été considérée comme nécessaire en raison de la violence des autres contre laquelle les constructeurs de la cité a dû se défendre, mais la construction des cités n'a rien à voir avec la lecture de la pensée des autres, mais plutôt avec la projection sur les autres du genre de réflexion que les constructeurs eux-mêmes avaient: ils recouraient à la violence à chaque occasion qu'ils avaient envie de profiter du travail des autres lorsque les autres étaient non protégés, et ils supposaient que tout le monde ferait la même chose avec eux s'ils n'étaient pas protégés par les murs de la cité. Comme il est bien connu, une ville dans l'antiquité se distingué par un énorme mur extérieur qui contrôlait qui pourrait entrer et sortir de la ville. Ces murs étaient extrêmement coûteux en termes de matériaux, de main-d'œuvre, ainsi que les ressources humaines impliquées afin de les maintenir et surtout pour les protéger tout le temps, jour et nuit, contre des agresseurs potentiels. Toutes ces ressources et de main-d'œuvre qui aurait pu être utilisé pour construire des maisons, afin d'améliorer l'infrastructure, ou de créer d'autres produits, et ainsi de suite, ont été essentiellement gaspillés parce que les murs d'une cité n'avait d'autre utilités. Les murs non seulement ne sont d'aucune utilité, mais aussi limite la liberté et l'espace de vie de ceux qui habitaient entre les murs de la cité. Dans les sociétés modernes, il y a des criminels, des meurtriers

particulièrement dangereuses, qui sont placés dans des composés entassés appelé les prisons entourés de murs et clôtures hautes et gardé jour et nuit par des gardiens. On ne dit pas que Caïn a été placé dans une prison pour son crime mais il est difficile de manquer l'ironie de l'écrivain biblique qui dit que finalement Caïn a construit lui-même une prison pour lui-même quand il a construit la première cité et des gardiens désignés pour surveiller l'enceinte. Il y avait, cependant, une autre motivation pour Caïn de vouloir construire une cité, et cette idée est suggérée par l'écrivain biblique à travers la signification du nom de Caïn. Comme il est expliqué par Eve, dont le nom signifie «d'acquérir» (Gen 4:1). La racine signifie aussi «roseau» ou «traquer», mais aussi "lance", probablement parce que les lances étaient les premières armes et à l'origine ont été faites à partir de tiges de roseaux. La connotation de «lance», suggère encore une fois la nature violente de Caïn, mais le sens "d'acquérir", que Eve a manifestement voulu suggère que la préoccupation de Caïn n'était pas *la production* des choses, mais de les *acquérir*, et parce que les choses ne se développent pas sur les arbres, ce que vous pouvez *acquérir* doivent avoir été produites par d'autres. Les murs d'une cité ne visaient pas seulement de protéger la vie des citoyens, mais surtout de protéger leurs biens qu'ils avaient acquis par la violence et de quoi ils pensaient que leur vie et le bonheur dépendait. En réalité, les citées ont été attaqués pas tant pour tuer des gens, mais dans le but de les piller de tout ce qu'ils possédaient, et parce que les murs de la ville faisait qu'il été pratiquement impossible pour les attaquants de piller une cité sans tuer les gens d'abord, les citées faisait que tuer les gens étaient une nécessité. Les archéologues peuvent établir avec précision quand les villes antiques ont été conquis par l'épaisse des couches de cendres qui prouvent que rien n'a pratiquement survécu à de telles conquêtes. Les murs de la cité ont été construits dans l'espoir qu'elles protégeraient la population et leurs biens, mais la seule chose qu'ils ne pouvaient garantir était la destruction complète des deux c'est à dire, les personnes et leurs biens lorsque finalement la cité fut conquise, et, jusqu'à présent, aucune cité n'a échappé à la destruction. Cela souligne l'irrationalité de ceux qui ont investi dans les défenses de la construction afin de se protéger et en particulier leurs objets de valeur: les cités liaient la vie de ses habitants à leurs biens et faisaient leur mise à mort une nécessité pratiquement garantie. Si l'histoire est pleine de personnes tuées, il n'a jamais enregistré un tel carnage que quand les cités ont été conquises et détruites. Bien que la conquête des communautés ouvertes qui vivaient en dehors des murs de la cité ait impliqué effusion de sang, ça n'est jamais arrivé un tel carnage que ce que les cités ont connu.

Les assassins et les conquérants ont constamment peur d'être tué et donc sont obsédés par la sécurité et la survie. Depuis leur vie n'a aucun sens et aucun but, ils s'identifient avec les choses qu'ils acquièrent et avait été produite par d'autres. Nous nous serions attendus à voir Caïn dans son fils quelque chose qui transcende sa propre mort, mais il donna à la cité qu'il a construit le même nom que celui de son fils qui rend très clairement qu'il considérait la cité être son avenir et sa descendance.



Un autre détail sur la réalité raisonnée créée par Caïn est le pays où il vivait: Nod (Gen 4:16). Le mot signifie «désœuvrement», «l'agitation», «errance», «l'incertitude». Les idées clés associées à la réalité raisonnée sont ceux qui sont de la continuité, la cohérence et la prévisibilité, mais la seule continuité, la permanence et la prévisibilité que la réalité raisonnée créée par le pouvoir et la violence est faite que de l'incertitude. Afin que les humains se lancent dans des projets plus importants, ils ont besoin de la continuité et de la stabilité, qui est le contraire de ce que le pays de Nod propose.

On voit dans la généalogie de Caïn la violence exercée par la créativité humaine dans l'établissement d'une réalité qui mettait l'accent sur l'inventivité humaine pour meurtre. En conséquence, Caïn et ses descendants ont adopté les cités où les habitations humaines ont été entourées par des murs de défenses. Même si une culture de la violence est obsédée par la sécurité et la défense, il est également obsédé par les armes. Le slogan utilisé depuis des temps immémoriaux, c'est que la meilleure défense est toujours l'attaque. Il n'est pas surprenant, donc, qu'une autre invention que les descendants de Caïn sont crédités sont des armes: « Tsilla, de son côté, enfanta Tubal Caïn, qui forgeait tous les instruments d'airain et de fer.» (Gen 4:22). On nous dit pas quel genre « d' instruments » Tubal-Caïn réalisé en bronze et en fer, mais les découvertes archéologiques prouvent abondamment que le bronze et le fer ont été utilisés massivement dans les temps anciens pour faire des épées et des armes. La racine du mot Tubal signifie soit «mener», ce qui implique que Tubal-Caïn, été un puissant chef ou un souverain, ou celle de «monde» de telle sorte que Tubal-Caïn signifie «le monde de Caïn», qui est, « la culture de Caïn »ou la« culture de l'acquisition », pour reprendre une terminologie moderne. Genèse attribue l'invention de la métallurgie et donc de la technologie aux descendants de Caïn qui est considérée comme une grande réussite dans l'histoire humaine. Les archéologues et les historiens ont marqué différentes époques de l'histoire humaine sur la base de réalisations technologiques: l'âge de pierre, l'âge du bronze, l'âge du fer, l'âge atomique, l'ère spatiale, et ainsi de suite. Bien que l'écrivain biblique reconnaisse que la technologie est une réalisation importante de la créativité humaine, remarque aussi que les découvertes technologiques ont des fins principalement militaires. Bien que le bronze et le fer ont été utilisés pour fabriquer des outils, leur utilisation principale a été de faire des armes. Ce n'était pas vrai seulement dans les temps anciens, mais surtout aujourd'hui. Bien que la recherche scientifique est présentée comme ayant pour but de faire des découvertes par le souci de rendre la vie des gens ordinaires meilleurs, leurs fins militaires sont trop (doublement) transparents pour les personnes intelligentes de se laisser berné. Bien que les pays occidentaux soient à court d'argent et lourdement endettés, il n'y avait pas de pénurie d'argent pour créer de loin la machine la plus chère connue sous le nom du CERN. Le but déclaré de cet investissement incroyable était de découvrir une particule que certains l'appelle boson. Pourquoi cette particule est si importante pour justifier une telle dépense en tenant compte du fait qu'il n'est même pas certain qu'une telle particule existe? Eh bien, peut-être la manière dont cette particule a été surnommée par les scientifiques

peut fournir un indice, la particule-dieu. Qu'est-ce qu'une particule a à faire avec les dieux puisque les scientifiques ne croient généralement en rien? Eh bien, cette particule est censée avoir créé le big-bang qui a amené tout l'univers à l'existence pendant les premières courtes minutes et donc cette particule est le vrai dieu qui a créé l'univers tout entier. Et pourquoi il est si important de découvrir cette particule, puisque l'univers existe déjà et il n'est pas nécessaire pour cette particule de créer quelque chose? Eh bien, si cette particule pourrait produire une telle explosion qui a amené tout l'univers à l'existence, il n'est pas sorcier de comprendre que cela pourrait également être utilisé pour créer des explosions capables de détruire tout, et celui qui parvient à exploiter cette particule devient dieu. Il est vrai que les pays occidentaux ont des bombes nucléaires les plus puissants, mais il ya beaucoup trop de pays qui les ont maintenant de sorte qu'ils sont obsolètes donc ceux qui veulent gouverner le monde comme des dieux ont besoin de découvrir cette particule-dieu. Dans la réalité raisonnée du pouvoir, la connaissance et la technologie ne servent pas principalement à rendre la vie des gens ordinaires de meilleure qualité et plus facile, mais pour augmenter le pouvoir destructeur du souverain et la capacité de contrôler la société. Parce que la Bible utilise les généalogies et non pas la mythologie pour décrire la société humaine, il met la technologie au sein de la généalogie du pouvoir et de la violence alors que dans la technologie mythologies, c'est le monopole d'un dieu qui est subordonné à la divinité principale, comme Héphaïstos dans la mythologie grecque ou Vulcain dans la mythologie romaine.

Dans la réalité raisonnée du pouvoir et de la violence, le contrôle de la technologie est l'un des principaux instruments pour contrôler les populations. Une fois qu'un territoire est conquis, l'un des produits les plus importants qui ont été saisis par les conquérants sont les artisans qualifiés, en particulier les forgerons. Nous trouvons cette situation décrite dans la Bible quand les Philistins, après avoir conquis Israël, s'empare de tous les forgerons pour s'assurer que les Israélites ne pouvaient plus fabriquer des armes de telle sorte que la population a dû aller chez les Philistins pour avoir leurs outils agricoles aiguisés: « On ne trouvait point de forgeron dans tout le pays d'Israël; car les Philistins avaient dit: Empêchons les Hébreux de fabriquer des épées ou des lances. Et chaque homme en Israël descendait chez les Philistins pour aiguiser son soc, son hoyau, sa hache et sa bêche, » (1 Sam. 13:19 20). Que cette pensée n'a pas changé dans l'histoire peut être vu dans le fait que la situation décrite dans ce texte est toujours là entre les Israéliens et les Palestiniens, sauf qu'elle a été inversée. Bien que les conquérants se sont intéressés à l'exploitation de la population conquise et extorquer autant qu'ils le pouvaient de ce qu'ils ont produit, en les privant d'artisans, les conquérants ont diminué de manière significative la productivité de la population sous leur contrôle et la quantité de produits qu'ils pouvaient arracher de leurs sujets, mais qui a été considéré comme un petit prix à payer en tenant compte du fait que le manque de technologie a handicapé grandement la population soumise et a réduit sa capacité de monter une résistance. Alors que dans la réalité raisonnée de technologie et de la connaissance signifie plus

de nourriture, dans la réalité raisonnée du pouvoir et de violence la technologie signifie principalement plus de contrôle. Dans le langage biblique, *le fer* est devenu synonyme d'arme et «frapper avec le fer" signifie tuer : « Si un homme frappe son prochain avec un instrument de fer, et que la mort en soit la suite, c'est un meurtrier: le meurtrier sera puni de mort. » (Num. 35:16). Même aujourd'hui, certaines des réalisations technologiques les plus importantes telles que l'aviation, l'énergie nucléaire, sous-marins, voyage dans l'espace, Internet, et ainsi de suite, ont été développés à des fins militaires et seules les applications qui sont devenues obsolètes pour les militaires ont été mises à disposition pour un usage civil. Même certaines inventions, qui étaient à l'origine développés pour des applications civiles comme les chars, par la suite leur application principale est devenue militaire. Comme son nom l'indique clairement, les chars (tanks = chars, réservoirs) étaient simplement, des conteneurs en acier qui ont été remplis avec de l'eau et déplacé sur les ceintures de chenille de telle sorte que le poids de la citerne ne s'enfonce pas dans le sol mou des champs qui permettait de déplacer l'eau hors des routes, afin d'arroser les champs. Ils se sont vite rendu compte que la modeste machine d'arrosage pourrait être mise à profit beaucoup mieux en renforçant le récipient avec des tôles épaisses d'acier, de l'équiper avec des armes et des canons, et l'utiliser pour porter des soldats sur un champ de bataille. Depuis le potentiel de la technologie est utilisé à des fins militaires et a été un monopole jalousement gardé par ceux qui revendiquent le droit de gouverner et dominer les autres. Bien que l'histoire est pleine d'exemples, sans doute il n'y a pas meilleur que la tentative contemporaine des pays occidentaux pour empêcher l'Iran de développer et d'utiliser l'énergie nucléaire. Comme il n'y a pas de démarcation claire entre les utilisations civiles et militaires de la technologie, la seule façon dont un pays peut être maintenu sous le contrôle par ceux qui revendiquent le droit de gouverner le monde est d'empêcher ce pays d'avoir la technologie ou de l'énergie nucléaire. Et pour forcer l'Iran à se soumettre aux dirigeants mondiaux actuels, ils ont dicté qu'aucun pays n'a le droit d'acheter du pétrole iranien, bien que les pays qui utilisent plus de pétrole et doit payer les prix les plus élevés pour la pénurie de pétrole créé à la suite de l'embargo sont précisément les pays qui gouvernent le monde et ont dicté l'embargo. Les dirigeants peuvent finir par se priver des produits qu'ils prennent de leurs sujets, en les privant de la technologie, mais c'est un petit prix à payer par rapport à un contrôle complet sur leurs sujets. C'est parce que dans l'histoire de l'humanité a eu la fonction essentiellement militaire que l'écrivain biblique place le développement de la technologie au sein de la généalogie du pouvoir et de la violence développé par Caïn et ses descendants.

Comme si la technologie n'était pas assez, nous en apprenons sur une autre réalisation importante des descendants de Caïn: " Le nom de son frère [Tubal-Caïn] était Jubal: il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau." (Gen 4:21 ). Le demi-frère de Tubal-Caïn, qui a inventé la technologie, a inventé le divertissement. Les mots Jabal, Jubal, et Tubal ils viennent tous de la même racine et signifie «conduire», donc les noms signifient les dirigeants, avec Tubal suggérant le

mot «monde» et donc «chef de file mondial». Jubal s'est rendu compte que ceux qui ne sont pas occupé avec la culture des champs et d'autres activités productives, mais se montre avec leurs épées au moment de la récolte pour recevoir la récolte toute prêt ont beaucoup de temps libre toute l'année afin qu'ils ne savent pas comment le remplir. Les gens qui ont passé la journée entière au travail dans les champs préféreraient utiliser n'importe quel moment libre pour se reposer plutôt que pour danser et écouter de la musique. Ce sont les gens qui ont le pouvoir et ne se salissent jamais les mains qui ont beaucoup de temps libre et ne savent pas comment le faire passer plus agréablement. C'est la raison pour laquelle le pouvoir, la violence et le divertissement vont toujours ensemble. Par conséquent, il n'est pas une coïncidence que les industries de la technologie et de divertissement ont été développés par deux frères. Non seulement les deux industries sont liées, mais elles se renforcent mutuellement: la violence aime les loisirs et les loisirs aime la violence. On n'a pas besoin d'être un anthropologue de reconnaître que la danse et la musique ont été utilisées principalement pour préparer les guerriers au combat. Les plus anciennes danses et chansons sont des chansons de combat. Les mouvements du corps, des mains et des jambes dans les danses, parfois avec des gourdins ou des lances dans les mains n'imitent pas les activités domestiques comme le labourage, le binage, la récolte, la traite, le pétrissage, le tissage, et ainsi de suite, mais les mouvements rapides face à un ennemi et la simulation de tuer. Tenant compte, toutefois, que les femmes jouent souvent un rôle dans la danse, la musique et de divertissement, qu'est-ce qu'ils ont à voir avec la bataille car ils n'ont pas l'habitude se battre? Eh bien, le sexe et l'excitation sexuelle joue un rôle majeur dans la préparation pour la bataille. La danse basé sur un instinct que tous les animaux ont, qui est, une femme séduisante avec son mouvement de disponibilité provoque l'excitation chez les hommes et avec elle, leur envie de se battre et éliminer les autres mâles dans le but d'une expérience sexuelle gratifiante. La danse féminine fonctionne comme une promesse que les tueurs seront récompensés sexuellement s'ils réussissent dans la bataille et tué autant d'ennemis que possible. Et en effet, une des récompenses préférées pour les guerriers a toujours été les femmes des ennemis vaincus et tués. C'est encore le modèle pour l'industrie du divertissement, même aujourd'hui, qu'il s'agisse des films, spectacles, sport, et ainsi de suite. Les sports les plus populaires sont des équipes qui représentent les ennemis qui s'affrontent physiquement pour vaincre athlétiquement l'équipe adverse. Le geste typique d'un athlète après avoir marqué ou gagné est de donner un coup de poing en l'air comme s'il donné un coup fatal à un ennemi. Et ce qui est tout aussi important c'est qu'au bout du terrain où chaque équipe doit marquer, il ya un groupe de jeunes femmes sommairement vêtu appelé *majorettes* qui surgissent dans une danse frénétique des mouvements lascifs, comme si s'offrant elles-mêmes aux joueurs en guise de récompense pour leur performance quand ils parviennent à marquer. Un *bon* film sans fusil, sexe, et meurtre est presque impensable. La différence est qu'aujourd'hui la plupart des divertissements de l'assassinat est apprécié par simulation mais dans les temps anciens, il était presque tout le temps pour de vrai.

Un autre détail intéressant sur la généalogie de Caïn, c'est que Lamech le super tueur qui a fini par tuer Caïn avait deux femmes (Gen 4:19, 23). Lorsque Dieu créa Adam, il a créé une seule femme pour lui et tous les descendants d'Adam jusqu'à présent ont eu une seule femme. Bien que les féministes aiment à expliquer que la polygamie provient du désir masculin de dominer les femmes en les utilisant autant pour leur gratification sexuelle qui consiste à des abus sexuels dont les hommes n'ont jamais assez l'écrivain biblique suggère une motivation différente: la polygamie est le résultat de la guerre et la culture de la violence. Lorsque Lamech avoue son assassinat, il fait la prédiction suivante: « J'ai tué un homme pour ma blessure, Et un jeune homme pour ma meurtrissure. Caïn sera vengé sept fois, Et Lamech soixante-dix-sept fois. » (Gen 4:23-24). Le détail que Caïn était encore jeune quand il a été tué fait référence à la réalité des guerres et des cultures violentes dans lesquelles il y a toujours des hommes jeunes qui meurent, car ils sont dans la meilleure forme physique pour combattre. Parce que les guerriers sont toujours jeune, leurs épouses sont également jeunes et donc fertile. Ces cultures violentes finissent avec une abondance des femmes et une pénurie de mâles, tous jeunes. En outre, la forte mortalité des hommes jeunes dans une culture violente rend la population vulnérable aux attaques ennemies, puisque les femmes, les enfants et les vieillards ne peuvent pas lutter. C'est pour cette raison que les cultures violentes accordent une haute priorité aux enfants, particulièrement aux garçons car depuis les garçons peuvent fournir les valeurs à cette culture, qui sont, la capacité de tuer, piller, de consommer, et s'amuser par le divertissement. C'est pourquoi, les cultures violentes placent une forte pression sur les femmes de donner naissance à autant d'enfants que possible, afin que les garçons deviennent chair à canon et de l'élevage des filles pour produire encore plus de chair à canon. On nous dit pas comment Lamech a acquis ses épouses, mais il est abondamment documenté que dans toutes les cultures un héros serait approprier la (les) femme(s) et même les filles d'un ennemi tué. Afin d'exploiter au maximum la capacité de reproduction de toutes les femmes fertiles dans la société, elles sont distribuées en tant qu'épouses à tous les hommes disponibles. C'est la spirale de l'assassinat que Lamech a mentionné quand il a dit que son assassinat de Caïn serait vengé soixante-dix-sept fois. Plus des meurtres produisent plus des veuves, qui deviennent disponibles pour donner naissance à plus d'enfants qui vont grandir à faire plus de morts pour se venger des meurtres qui ont eu lieu devant eux et déclencheront encore plus de meurtres à la suite de leurs meurtres. Alors que les animaux tuent pour se nourrir, les humains tuent pour le plaisir de tuer. Que la polygamie est directement liée à la forte mortalité des hommes dans les cultures violentes et non à l'obsession supposée des hommes à abuser sexuellement des femmes comme le prétendent les féministes peut être prouvé encore aujourd'hui. Comme il est bien connu, l'une des guerres récentes des États-Unis d'Amérique et de ses alliés occidentaux européens a été contre l'Irak, une guerre prétendu avoir eu des fins purement *libératrices*. Outre *la libération* du pays d'un dictateur, un des principaux objectifs libérateurs réclamés par l'Occident était de libérer les femmes de la tyrannie des hommes qui non seulement avaient des

nombreuses épouses pour leur gratification sexuelle et qu'ils abusaient sexuellement autant qu'ils voudraient, mais aussi les ont obligés à porter des robes qui couvraient en public tout leur corps. Même un idiot ne manquerait pas de reconnaître dans cette justification largement utilisé pour la guerre la pensée féministe et l'agenda qui est devenue la vraie religion en milieu universitaire dans les pays occidentaux. Si cette guerre a apporté toute la liberté aux Irakiens ils ne semblent pas être terriblement convaincu, mais ce que la propagande occidentale qui est appelé *les médias* peuvent voir, c'est que la guerre a ramené la polygamie dans un pays où, apparemment, avait été en déclin avant la guerre. C'est ainsi que la propagande occidentale appelée *médias* décrit le genre de libération que les féministes apporté aux femmes d'Irak: «Des années de conflit en Irak ont laissé le pays avec plus d'un million de veuves de guerre et une pénurie de jeunes hommes célibataires, pressions qui peuvent apporter le retour à la polygamie.»<sup>9</sup> Comment un idiot antique avec la *pensée mythique* pouvait comprendre ce que nos libérateurs féministes intelligents ne peuvent pas comprendre même quand se passe juste sous leur nez et là, dans les journaux, je laisse aux spécialistes d'expliquer.

La généalogie de Caïn se termine avec son assassinat par Lamech qui met en mouvement la spirale de la violence que n'importe quel lecteur antique ou moderne pouvait voir partout autour et c'est pour cette raison que aucun autre nom n'est inclus dans la généalogie du pouvoir et de la violence après les fils de Lamech, car tout lecteur pourrait fournir autant de noms et d'exemples qu'il voudrait de son expérience personnelle, peu importe quand on a vécu, dans l'ancienne ou dans les temps modernes. Après que la lignée de Caïn se termine avec les fils de Lamech, nous apprenons que Adam et Eve ont eu un autre fils qui a remplacé la ligne d'Abel qui avait été tué par Caïn et qui a établi une nouvelle généalogie basée sur un type différent de la réalité raisonnée: « Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donnée un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué. » Gen 4:25). Encore une fois, Eve reconnaît que l'expérience d'un autre accouchement signifiait vivre un don de Dieu et non une malédiction de Dieu, sinon elle n'aurait pas accueilli l'événement. Par ailleurs, le mot utilisé «nommé» indique qu'Eve reconnaît que Dieu est impliqué non seulement dans la procréation de l'enfant, mais dans sa vie tout entière. Apparemment, le mot Seth vient d'une racine qui signifie «fondation», et Eve comprend clairement, que grâce à cette enfant de Dieu l'intention de mettre une nouvelle fondation pour l'humanité pour remplacer celui qui avait été détruit par la violence de Caïn. En outre, depuis Seth signifie "remplacement" comme Eve l'explique, en Seth et ses descendants, nous devons voir ce que serait devenu Abel si Caïn ne l'avait pas tué. Dans la généalogie de Caïn, aucune référence n'est faite à Dieu quand ses descendants sont présentés, sauf que « Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel » (Gen 4:16), bien que la croyance en divinité était disponible, les noms de deux des descendants de Caïn l'indique:

---

<sup>9</sup> "Iraq Toys with Polygamy as Solution for War Widows," BBC: <http://www.bbc.co.uk/news/world-middle-east-12266986>, accessed April 4, 2012.

Mehujael et Methushael (Gen 4:18). La signification de Mehujael signifie «détruire» et dont le nom signifie « détruit par Dieu », indiquant que la violence a été utilisée et fait au nom de Dieu. En ce qui concerne Methushael, la racine peut se référer soit à  $\tau_{am}$  qui signifie « homme de combat » ou  $\tau_{wm}$  qui signifie « mort », « cadavre », et donc le nom signifie « la mort de Dieu » ou « cadavre de Dieu », encore une fois, indiquant meurtre et la mort au nom de Dieu. Tenant compte du fait que Methushael est le père de Lamech, d'autres explications plus bénignes du nom semblent peu probable. Que la nouvelle généalogie commencé par Seth était étroitement lié à Dieu est en outre souligné lorsque l'enfant de Seth est présenté: « Pour Seth aussi un fils est né, et il lui donna le nom Enosh. A cette époque, les gens ont commencé à invoquer le nom de l'Éternel » (Gen 4:26). Le mot Enosh apparaît comme un nom propre seulement dans ce passage, car cela signifie tout simplement «humain», à la fois mâle et femelle, et n'est pas vraiment approprié pour un nom propre tout comme Adam signifie «homme», y compris parfois femmes et est utilisé comme un appropriée de nommer seulement le premier être humain créé par Dieu. Avec Enosh non seulement on nous dit que nous avons un groupe de personnes qui sont spécifiquement et ouvertement liés à Dieu sous le nom de Yahvé qui a façonné Adam, mais la référence à Adam est présenté dans la généalogie à ce stade et rendu sans ambiguïté que la similitude des noms entre Enosh et Adam n'est pas une simple coïncidence: «Ceci est la liste des descendants d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il les fait à la ressemblance de Dieu. Homme et femme il les créa, il les bénit et les nomma «l'humanité» quand ils furent créés "(Gen 5:1-2). Ceci est un autre exemple clair de la structure de chiasme ou *flash-back*, l'artifice littéraire utilisé par l'écrivain biblique pour alerter le lecteur que ce qui est dit doit être connecté avec quelque chose qui avait été rapporté plus tôt. En d'autres termes, nous avons besoin de voir Enosh comme connecté à Adam, une connexion qui est expliqué dans le verset suivant, et la connexion est ... surprise, surprise ...à l'image de Dieu.: « Lorsque Adam a vécu cent trente ans, il est devenu le père d'un fils à sa ressemblance, selon son image, et le nomma Seth » (Gen 5:3, c'est moi qui souligne). Nous savons qu'Adam a reçu l'image de Dieu en mangeant de l'arbre de la connaissance et maintenant on nous dit qu'il a passé sur cette image à son fils Seth dont le fils est un autre Adam ce qui implique qu'il est aussi à l'image de Dieu. En outre, puisque avec lui, on voit un groupe de personnes qui sont adorateurs de Dieu, nous devons en déduire que tous les descendants inclus dans cette généalogie reçus et transmis à leurs descendants la même image de Dieu, sans que ce détail soit spécifiquement mentionné après chaque descendant.

Outre une relation différente à la divinité, il ya aussi une différence frappante entre les deux généalogies dans la manière dont ils sont structurés. Alors que la généalogie de Caïn réitère simplement quelle l'enfant chaque parent avait et quel était l'accomplissement de chaque enfant, la généalogie de Seth suit un modèle différent: Après qu'un fils est né, on nous dit (1) l'âge du parent quand il a eu le fils, (2) le nom du fils, (3) pendant combien de temps le parent a vécu après que le fils est né, et (4) que le parent engendra des fils et des filles.

Le nom du fils d'Enosch est Kenan, un mot de la même racine que Caïn, qui est une forte indication que les noms dans cette généalogie doit être comparé et contrasté avec ceux dans la généalogie précédente. Nous avons, par conséquent, une autre Caïn, mais celui qui ne devient pas un tueur et il mourut lui-même de la mort naturelle sans être tué par personne. En revanche, dans la généalogie de Caïn ne nous dit pas combien de temps chaque descendant a vécu ou que l'un d'eux est décédé de mort naturelle. Nous savons que Caïn est mort jeune et d'une mort violente, ce qui peut suggérer que c'était la règle pour les descendants de Caïn. Kenan n'est pas le seul nom dans la généalogie de Seth qui correspond et met en contraste un nom dans la généalogie de Caïn. Le fils de Kenan était Mahalaleel, un nom qui utilise la même racine dans le mot "alléluia" et signifie "louange de Dieu." Il est difficile à manquer la ressemblance phonétique entre ce Mahalaleel et Mehujael et Methushael de la généalogie de Caïn, l'un se référant à la louange à Dieu les autres à tuer. Le fils de Mahalaleel était Jared, dont la racine signifie «à baisser», «à descendre», et encore, il est difficile de rater la ressemblance de ce nom avec l'Irad, le fils d'Enoch, qui était le fils de Caïn. Et le fils de Jared était ... surprise, surprise ... aussi un Enoch. Une façon très étrange de descendre! Un est descendant d'Enoch, l'autre est en descente vers Enoch! Dans une généalogie les choses descendent d'Enoch et dans l'autre ils vont jusqu'à Enoch. Il y a un contraste réel, cependant, entre les deux Enoch. Pour le premier seulement le nom a survécu parce que son nom a été donné par son père à la ville qu'il a construite. Le second n'a pas construit une ville, mais quelque chose de très étrange lui est arrivé: "Enoch marchait avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit» (Gen 5:24). «Marcher» est utilisé dans la Bible se référer à toutes les activités qu'un individu s'engage dans et une phrase comme «entrer et sortir» se réfère à tout ce qui fait un individu. Par conséquent, en marchant avec Dieu, l'écrivain biblique indique que Enoch utilisé la pensée de Dieu dans tout ce qu'il a fait ou utiliser le terme technique employé par la Genèse, il a vécu selon l'«image de Dieu." Ce manque de précision sur ce qui est arrivé à Enoch par un écrivain qui utilise des mots avec une précision étonnante ne peut pas être dû à la négligence. Que ce soit sa mort ou ce qui s'est passé nous ne savons pas, mais une chose est certaine, c'est que sa vie n'a pas pris fin et que c'était à cause de la façon dont il a vécu et parce que Dieu le revendiqué lui et sa vie pour lui-même. Nous retrouvons cette idée que, pour ceux qui revendiquent l'image de Dieu comme Eve et Jésus la mort n'existe plus, même si leur corps peut se décomposer à un moment donné. Le contraste entre les deux Enoch ne peut pas être plus grand. Alors qu'un Enoch s'est entourée de murs, plus jamais ne s'est senti en sécurité que lorsqu'il était seul, l'autre marchait librement profiter de la compagnie des autres et tout le temps sensible à l'existence et la présence de Dieu. Bien que l'un était obsédé par sa sécurité il a vécu dans la peur constante de la mort, l'autre a vécu sa vie sans crainte et a finalement est arrivé au-delà de la portée de la mort.

Le fils d'Enoch était Mathusalem et le nom a la même racine que Methushael de la généalogie de Caïn, seule la fin est différente. Et si quelqu'un a des doutes que ces noms sont liés, les noms de leurs fils étaient ... surprise, surprise ... les deux Lamech.



Et le contraste, encore une fois, ne peut être plus important: Bien que Mathusalem a vécu la plus longue vie et était le père de Lamech, qui a donné naissance à Noé, qui est restée la seule personne juste sur la terre pour sauver l'humanité du déluge, Methushael était le père de Lamech, qui tué Caïn tandis que Caïn était encore jeune.

J'espère que c'est clair maintenant qu'après que les humains ont été créés et ils ont choisi d'utiliser leurs esprits pour développer les connaissances, à travers les deux généalogies la Genèse présente deux réalités raisonnées différentes que l'humanité a suivi en utilisant les connaissances pour structurer la vie humaine : l'une fondée sur le pouvoir et la violence dans laquelle les notions de bien et le mal sont indissociables avec un mépris total pour l'image de Dieu en tant que créateur, et celle qui utilise les connaissances afin de promouvoir ce qui est bon et éviter le mal et de cette façon, à imiter Dieu décrit comme le créateur dans le premier chapitre. Que la principale différence est l'image de Dieu l'auteur le fait expressément clair en soulignant que dans la seconde généalogie Adam transmet l'image de Dieu qu'il avait reçu de Dieu, sur laquelle le texte est sans ambiguïté qu'Adam a reçu en tant que résultat d'avoir mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Que les deux généalogies doit être considéré comme parallèle est indiqué en utilisant des noms similaires, parfois identiques, comme des données clés. Les similitudes, cependant, sont uniquement destinées à alerter le lecteur sur les contrastes, qui consistent à plusieurs crescendos. Le contraste le plus évident est entre la durée de vie et la violence. Alors que dans la première généalogie les gens sont obsédés par la sécurité et bâtissent d'abord des cités, il ya une spirale de la violence et de meurtre décrit en termes exponentielles sept fois soixante-dix-sept. En conséquence, presque aucun des noms figurant sur la liste n'est mentionné qu'il soit mort de mort naturelle et combien de temps il a vécu, tandis que de Caïn, celui qui a commencé la généalogie, le texte stipule expressément qu'il a été tué alors qu'il était encore jeune malgré la désapprobation de Dieu au sujet du meurtre, ce qui implique que mourir jeune pour les hommes était la règle et Dieu n'avait rien à voir avec une telle folie meurtrière. En revanche, dans la seconde généalogie non seulement on ne meurt pas ou on n'est pas tué violemment, sur chaque personne l'auteur indique que chaque individu est décédé de mort naturelle, combien de temps il a vécu, et que la durée de vie a augmentée graduellement de façon que l'un des noms de famille dans la liste a vécu le plus longtemps, près de mille ans, même plus que celle d'Adam, tandis que son père, Enoch, apparemment a évité la mort. Ce contraste frappant doit être considérée comme un résultat de la relation avec Dieu. Dans la première généalogie, il y a évidemment un mépris pour Dieu. À propos de Caïn, qui a commencé la généalogie, le texte indique clairement que Dieu est venu vers lui pour le dissuader de tuer son frère, et qu'après Caïn vois ses craintes qu'il pourrait être lui-même tué, Dieu déclare expressément qu'il ne cautionne pas la spirale du meurtre par conséquent, lorsque son assassinat a eu lieu, Dieu ne peut pas être soupçonné d'avoir quelque chose à voir avec ça. Par ailleurs, à propos de Caïn le texte stipule expressément qu'il «s'en alla» loin de Dieu, donc cette généalogie décrit une réalité raisonnée dans lequel Dieu n'a pas sa place, sauf plus tard, lorsque le meurtre est justifié comme ayant été fait au nom de Dieu et donc

Dieu est utilisé comme faisant parti des noms. En revanche, dans la seconde généalogie non seulement chaque individu est lié à Dieu, mais il ya aussi un crescendo dans la relation. À propos d'Adam et de son fils, Seth, le texte mentionne qu'ils avaient reçu l'image de Dieu. En commençant par Enoch homonyme d'Adam, les descendants vont au-delà ayant l'image de Dieu, et ils commencent à « invoquer » le nom du Seigneur. Ceci suggère une progression de la contemplation passive à la conversation active. L'expression hébraïque  $\text{hfwhly } \{ " \$ : B \} \text{or:qil}$  (Gen 4:26) signifie littéralement « parler au nom de Yahvé » et la préposition  $:B$  traduit régulièrement par « in » a des nombreuses significations, y compris « comme », « avec l'autorité de », et ainsi de suite. Pour parler au nom de quelqu'un signifie de parler ou d'agir au nom de cette personne, et cela fait clairement référence à l'histoire de la création où Dieu a créé tout « très bon » en parlant. Tenant compte du fait que la base de la réalité raisonnées est la rationalité qui peut être transmise par le langage, il est évident que cette nouvelle ligne de l'humanité a commencé à créer la réalité raisonnées ce que Dieu attendait que les êtres humains devraient développer. Le point culminant de cette généalogie est clairement Enoch, dont le fils, Mathusalem, a vécu le plus longtemps, et la relation d'Enoch avec Dieu est décrite comme « marchant », ce qui implique que tous les comportements et les actions étaient en harmonie avec Dieu. Le crescendo est difficile à manquer: de ressembler à, à parler comme, à agir comme.

Un autre contraste évident est de savoir comment les deux généalogies finissent. Bien que les deux se terminent par une personne ayant le même nom, Lamech, il ne peut pas être un plus grand contraste entre eux. Alors qu'un a tué Caïn qui a commencé la généalogie et on n'est plus dit qui sont ses descendants, après ses fils, l'autre est devenu le père de Noé qui a sauvé l'humanité du déluge et s'est assuré un avenir pour l'humanité que nous connaissons aujourd'hui, y compris l'auteur de Genèse, ses lecteurs anciens, et nous-mêmes. Malheureusement, le mot Lamech ne vient pas de la racine d'un mot hébreu et les spécialistes n'ont pas été en mesure de comprendre sa signification, car la seule possibilité est de traiter la première lettre comme une préposition à un mot qui signifie « descente » ou « l'humiliation » de sorte que le sens serait « pour abaisser », « l'humiliation » ou « de la chute », donc les chercheurs ne trouvent pas concevable que quelqu'un puisse donner à un enfant un nom pareil, sans parler qu'il s'agit de tous les deux. Ce qu'ils ne réalisent pas, c'est que l'auteur de la Genèse n'utilise pas des noms pour décrire une réalité objective, c'est-à dire certaines personnes qui ont réellement eu ces noms, mais les noms sont destinés à transmettre des idées et des croyances partagées en commun par plusieurs individus qui composaient grands groupes de personnes. Donc, dans les généalogies il n'y a aucun problème à utiliser n'importe quel nom, peu importe s'il serait peu probable pour les parents de l'utiliser réellement pour leurs propres enfants. Par conséquent, il n'y a aucun problème à utiliser le nom de Lamech pour décrire une société humaine qui va vers le bas et qui fait faillite. Non seulement ce n'est pas un problème, mais semble être la conclusion de bon sens pour une généalogie comme celle de Caïn où la spirale de la violence et de la vengeance décime la société jusqu'au dernier individu.

Ce qui semble défier le bon sens, cependant, est que la deuxième généalogie finie avec le même nom, Lamech. Si la seconde généalogie suit un crescendo, comment se fait-il qu'elle se termine aussi dans la faillite ?

Afin de répondre à cette question, nous devons examiner de plus près ces généalogies et noter pas tellement ce qui s'y trouve, mais ce qui manque : elles sont faites d'hommes et il n'y a aucune femmes. Et à ce moment je m'attends à des féministes comme Mieke Bal et Alice Bach à faire un grand sourire et faire valoir qu'ils ont depuis longtemps remarqué et ont expliqué que ces textes bibliques n'ont rien à voir avec la connaissance, les dieux, la raison, le bien, et ainsi de suite , mais ne sont que le produit des hommes qui sont obsédés par le sexe, le viol et les abus des femmes, et à travers ces textes la religion a réussi à établir une société patriarcale dans laquelle les hommes ont tout le pouvoir sur les femmes afin que leur pouvoir ne peut être remis en question et renversée comme ayant été établi par la divinité elle-même qui est également un homme. Selon eux, c'est pour cette raison que les femmes sont absentes de ce disque patriarcale et même lorsque les femmes sont présentes, comme Eve, elles sont incluses uniquement pour être rendu responsable du mal et donc leur abus de la part des hommes devient un juste châtement alors que chaque fois que quelque chose de bien arrive, sont toujours les hommes qui le font et reçoivent le crédit. Cette astuce pas cher utilisée par les auteurs bibliques d'utiliser la religion et des textes religieux pour imposer leur pouvoir sur les femmes peuvent avoir trompé des gens ignorants depuis des millénaires, mais ne peut pas tromper les féministes et les savants modernes dans les pays occidentaux qui ont développé une pensée critique et utiliser des études de théologie et de l'interprétation biblique dont le but n'est pas d'appuyer ce que disent ces textes, mais plutôt d'exposer et dénoncer leur nature oppressive de manière à libérer les gens, surtout les femmes, en reléguant ces textes et leur religion à laquelle ils appartiennent ; au dépotoir de l'histoire.

Je ne sais pas qu'elles sont les bibles et les textes que les chercheurs lisent, mais dans toutes les bibles que j'ai trouvé la disposition du public, je n'ai pu trouver la moindre preuve qu'Eve est discrédité d'avoir fait quelque chose de mal, bien au contraire, elle est présentée comme ayant été la première à tendre la main pour la connaissance et devenir comme Dieu, connaissant le bien et le mal, quelque chose reconnu par Dieu lui-même. En ce qui concerne le mal, la première personne qui est crédité par le patriarche qui a écrit la Genèse d'avoir commis le premier péché n'est pas une femme, mais un homme. Même si j'ai rendu public mon interprétation sur l'Internet et il y a des mois dans une langue la plus accessible dans cette salle de classe qui est aussi ouvert à tous, même pas la moindre objection à cette interprétation a été présentée jusqu'à cette date par personne, des spécialistes ou non-spécialistes.<sup>10</sup> En ce qui concerne l'absence des noms des femmes dans les généalogies concernées je trouve non seulement qu'elles sont inclusent mais elles sont mentionnés ... surprise, surprise ... même dans la généalogie de la puissance et de la violence, et aucun abus

---

<sup>10</sup> April 21, 2012.

ou violence sexuelle ou autre, n'est commise contre l'une d'elles : «Lamech prit deux femmes : le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla. Ada enfanta Jabal : il fut le père de ceux qui habitent sous des tentes et près des troupeaux. Le nom de son frère était Jubal : il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. » (Gen 4:19-21). Non seulement les noms des matriarches est mentionné, mais les descendants de Lamech sont listés comme les fils de ses épouses et non pas de lui. Il est vrai que dans la généalogie de Seth Eve n'est pas mentionné et la généalogie commence en indiquant que Seth a reçu d'Adam l'image de Dieu, mais la Genèse avait consacré un chapitre entier à Eve d'expliquer non seulement comment Eve fut le premier à acquérir l'image de Dieu en tendant la main pour la connaissance, mais qu'Adam l'a reçu seulement à son initiative et médiation. C'est pourquoi, bien que dans la généalogie de Seth, aucune femme n'est nommée et les femmes sont mentionnés comme «filles», un lecteur devrait avoir suffisamment de mémoire pour se rappeler que l'image de Dieu qui est la caractéristique déterminante de toute la généalogie provient d'une femelle dont le nom est déjà connu. Si l'auteur de la Genèse était un misogyne qui voulait blâmer les femmes pour tous les maux, comme c'est la dogme dans les écoles théologiques du christianisme d'aujourd'hui, on aurait pu s'attendre que le meurtre d'Abel à être inspiré ou initié par une femme, mais quand le premier péché ou crime est commis, apparemment Caïn non seulement n'était pas marié, mais aucune fille n'était née à Adam et Eve, et donc aucune autre femme n'était autour sauf Eve qui n'avait rien à voir avec l'assassinat. Parce que, toutefois, les femmes ont été exclues du premier assassinat ne veut pas dire que l'auteur patriarcal de la Genèse exclut les femmes de la libération que le pouvoir et la violence apportent, la libération et le pouvoir qui sont si chères aux féministes. C'est pour cette raison que l'écrivain biblique inclut spécifiquement les femmes dans la généalogie du pouvoir et de la violence, et les introduit pas comme épouses des personnages insignifiants, mais en tant qu'épouses du super tueur qui finit par tuer Caïn lui-même. Il est vrai que l'écrivain biblique ne dit pas que les épouses ont été impliqués dans le meurtre, mais nous dit que le tueur rapporte son assassinat à ses femmes qui suggère que, même si les femmes n'avaient pas décidé elles-mêmes ou encouragé le meurtre, le tueur attendait de ses épouses pour apprécier la nouvelle et peut-être le récompenser pour ce qu'il avait fait. Et quelle est la plus grande récompense pour un héros et un tueur que gratification sexuelle ? Les femmes ne peuvent pas utiliser les muscles pour tuer, mais ils ont connu que le pouvoir de tuer n'a pas à faire forcément avec les muscles parce qu'il est connu de tous les temps que le pouvoir peut être mieux utilisé en employant ce que le pionnier célèbre féministe Phyllis Trible appelait «la rhétorique de la sexualité ». <sup>11</sup> Bien que personne ne peut nier que les hommes ont utilisé leurs muscles et le pouvoir pour abuser et violer les femmes, l'histoire est pleine d'exemples de femmes qui ont utilisé leur «rhétorique de la sexualité» pour tuer les deux – des hommes et des femmes - ou pour récompenser ceux qui l'ont fait.

---

<sup>11</sup> Phyllis Trible, *God and the Rhetoric of Sexuality*, (Philadelphia: Fortress Press, 1978).

Et nous arrivons maintenant à l'explication pourquoi la généalogie de Seth s'est retrouvée avec un Lamech et une chute, même si elle n'était pas fondée sur le pouvoir et la violence:

« Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Éternel dit: Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » (Gen 6:1-5).

Comme il est bien connue maintenant, les chercheurs fantasment que ces « fils de Dieu » sont des créatures mythiques dont l'idiot qui a écrit la Genèse à l'improviste sans s'apercevoir qu'il n'y a aucune relation avec le contexte tout comme dans les premiers chapitres ou ils comprenaient deux différents récits de la création sans se rendre compte qu'ils n'avaient aucune relation l'un avec l'autre. Selon ces interprétations savantes produites par les plus brillants esprits qui ont jamais existé, ces créatures mythiques et surnaturels appelés « fils de Dieu » a eu des rapports avec des femmes ordinaires et la postérité qui a résulté était une sorte de monstres appelés Nephilim de taille énorme. C'est une nouvelle preuve que la personne qui a écrit la Genèse n'avait aucun sens de la réalité puisque aucun squelette gigantesque n'a été trouvé dans le Moyen-Orient. Si les personnes anciens étaient des fous qui ont vu ces monstres lorsque seuls des gens ordinaires étaient autour d'eux ou les chercheurs ont reçu une formation que leur esprit le permettent de lire dans les textes ce que n'a rien à voir avec les textes, je ne sais pas, mais un lecteur ordinaire, en utilisant simplement le bon sens, aurait conclu que les « fils de Dieu » doivent être les descendants de la généalogie de Seth au sujet de laquelle le texte prévoit explicitement qui avaient reçu l'image de Dieu depuis Adam, et les fils qui descendent d'Adam à qui il transmet la même « image de Dieu » sont finalement assez précisément identifiés et décrits comme « fils de Dieu ». En ce qui concerne les « filles du peuple » avec laquelle ces supposées créatures mythiques ont eu les rapports concerné, elles doivent être les descendants du peuple de la généalogie de Caïn qui étaient juste comme des gens ordinaires comme les descendants de Seth, sauf qu'ils n'avaient aucune relation ou étaient en opposition directe avec Dieu, et par conséquent, ils ne pouvaient être décrites seulement comme des femmes qui sont nés des gens ordinaires mais sans Dieu. Un lecteur avec un minimum de bon sens aurait remarqué que l'écrivain, après avoir présenté les deux généalogies l'une après l'autre et apparemment sans relation, finalement, les deux groupes de personnes ont été mélangés par le biais des mariages mixtes. Que ceux qui sont impliqués dans ces mariages étaient parmi les deux groupes de personnes décrites par ces généalogies est tout à fait clair parce que l'auteur mentionne que ces mariages mixtes s'est produit comme des personnes qui « se sont multipliées », ce qui ne peut signifier que ces familles mixtes sont constituées de « fils » et « filles » de ceux qui « se sont multipliées » en donnant naissance à ces

« fils » et « filles » et par conséquent, ils étaient des gens qui existaient déjà et peuplaient la terre et non des monstres venus de nulle part. Le simple bon sens permettrait même à un idiot pour comprendre que les deux groupes de personnes décrites par les deux généalogies développés et multipliés de façon indépendante, finiraient par se multiplier et croître assez qu'ils sont entrés en contact les uns avec les autres de telle sorte que ils ont commencé à se marier. Que ces filles étaient parmi les personnes qui appartenaient à la généalogie de Caïn caractérisé par le pouvoir et la violence, l'auteur le fait catégoriquement clair en affirmant que les enfants qui sont nés au sein de ces mariages mixtes étaient des gens violents, ou des guerriers ou des héros.

Ces mariages mixtes confrontent les êtres humains avec le problème des différentes réalités raisonnées que les personnes essaient de vivre ensemble et de se former sur une réalité unique. Une illustration très appropriée saurait des gens qui parlent des langues différentes, mais essaient de vivre ensemble. Comme je l'avais expliqué précédemment, une réalité raisonnée est le système des idées, des croyances, des comportements et des règles qui structurent l'humaine pour le rendre constant, prévisible et cohérente. Peuvent les sociétés et les petites unités telles que les institutions et les familles vivre en utilisant différentes réalités raisonnées ? Peut une société de fonctionner si certains membres de la société estiment que la conduite doit être fait sur le côté droit de la route tandis que d'autres pensent qu'elle devrait être sur la gauche ? Ou encore, est la conduite possible si certains conducteurs pensent qu'il est tout à fait correct de boire et conduire alors que d'autres pensent que c'est faux ? Bien sûr, les membres d'une communauté n'ont pas besoin d'avoir des croyances identiques, des idées, et des règles pour vivre ensemble, à condition que dans les zones où elles sont différentes de les maintenir séparés et d'éviter tout contact. Par conséquent, il est tout à fait possible pour un groupe dans la communauté d'adorer une divinité le dimanche tandis que d'autres adorent une divinité différente le samedi ou le vendredi, à condition qu'ils ne cherchent pas à prier ensemble et prennent soin de garder toutes leurs activités religieuses séparées. Quand il s'agit de la famille, cependant, les choses deviennent plus compliquées parce que pour faire partie d'une famille, c'est d'abord d'être ensemble avec les autres et être séparés d'une famille est à l'encontre du but même de faire partie de la famille. Peuvent les conjoints vivent ensemble tandis que l'un pense qu'il est tout à fait correct à utiliser la violence tandis que l'autre non ou l'on pense que c'est bien d'avoir des aventures extraconjugales tandis que l'autre non, ou qu'on adore une divinité à un lieu de culte en un certain jour, tandis que les autres adorent une divinité différente à un endroit différent et à un autre jour ? Bien sûr, cela est possible et l'histoire est pleine d'exemples, mais ce n'est pas la recette pour les gens heureux et les familles fonctionnelles. Même si cela est possible pour les parents, cependant, de telles situations posent un problème très difficile pour leurs enfants. Les parents peuvent choisir des réalités raisonnées contradictoires et faire des aménagements pour tolérer des situations conflictuelles, mais les enfants ne peuvent pas vivre par les deux réalités en même temps. Le mieux qu'ils puissent faire pour minimiser les

conflits est de choisir l'une des deux réalités des parents et non une troisième, au moins aussi longtemps qu'ils vivent avec les parents. Il s'agit d'un problème universel que l'auteur de la Genèse adresse lorsqu'examine les mariages mixtes de personnes des deux généalogies qui vivaient de différentes réalités raisonnées. Les enfants ont eu à choisir entre la réalité raisonnée développée dans la généalogie de Seth et utilisée par le père ou la réalité raisonnées développée dans la généalogie de Caïn et hérité par la mère. En d'autres termes, les enfants devaient choisir de suivre le père ou de suivre la mère. Ici, cependant, je prévois que les féministes commencent à rouler les yeux et marmonner que les enfants n'avaient pas vraiment le choix de suivre la mère puisqu'il s'agissait d'une société patriarcale dans laquelle le père avait tout le pouvoir et régna d'une main de fer pendant que la mère n'avait pas puissance et a dû subir tous les abus. Mais, selon ce champion de la mentalité patriarcale qui a écrit la Genèse, les enfants ont suivi ... surprise, surprise... pas le père mais la mère. Apparemment, ce champion du pouvoir des hommes sur les femmes qui a écrit la Genèse n'était pas un écrivain aussi intelligent que féministes prétendent. Alors, pourquoi les enfants héritent de la réalité raisonnée de la mère et non pas du père? C'est peut-être difficile à comprendre pour les universitaires féministes, mais les gens ordinaires auraient trouvé la réponse tout à fait évident : les enfants sont nés, soigné, nourri, habillé, enseigné et éduqué par leurs mères et non par leurs pères par conséquent, non seulement leur nourriture, mais tout ce qu'ils savaient, vient de leur mère et non pas de leurs pères. Et puisque la réalité raisonnée a à voir avec ce qu'une personne pense et croit, ceci est héritée par les enfants en majorité écrasante de leurs mères et non pas de leurs pères, même dans les sociétés modernes, mais plus encore dans les temps anciens. Aussi étrange que cela puisse paraître, bien que la réalité raisonnée de connaissances sur la promotion du bien et le rejet du mal a été initiée par une femme et la réalité raisonnée du pouvoir et de la violence a été initiée par un homme, par la suite la réalité raisonnée du pouvoir et de la violence a été repris par les femmes de sorte que même les hommes qui ont grandi dans la réalité raisonnée initié par Eve ont succombé à l'idéologie de leurs épouses. Ironie du sort, selon la mentalité patriarcale de l'écrivain biblique, l'histoire humaine n'a pas été conduite par les hommes comme le credo actuel a enseigné dans les universités et comme les écoles théologiques le réclame, mais par des femmes. Oui, les hommes dans leur grande majorité ont fourni les muscles, les armes et la chair à canon, mais les cerveaux ont toujours été fournis par les femmes. Le monde est devenu plein de violence lorsque les femmes sont devenu fasciné par elle et la culture de grands guerriers et des assassins appelés Nephilim qui ont résulté est crédité par leurs mères qui les ont donné naissance et les ont élevés, et non à leurs pères. Et quand vient à expliquer ce mot « Nephilim », nos savants intelligents, dont l'imagination est par ailleurs extrêmement riche, devient tout à coup complètement opaque et réclament à nouveau qu'ils n'ont aucune idée de ce qu'ils pourraient être et postulent qu'ils doivent être des monstres étranges mythiques du taille gigantesque qui existait dans l'esprit confus de peuples anciens, mais n'ont rien à voir avec la réalité. En fait, le sens du mot est tout à fait clair pour tous ceux qui connaissent l'hébreu élémentaire

parce que c'est une forme plurielle du verbe  $l_{pn}$  qui signifie simplement «tomber» ou de «faire tomber». Encore une fois, ce n'est pas un nom mais un mot inventé par l'écrivain biblique selon une pratique qui est bien connue maintenant pour décrire les gens. Et puisque le texte précise que ces Nephilim étaient des grands guerriers ou des tueurs, aucun mot ne peut décrire d'une façon plus illustratif ces gens que le mot  $l_{pn}$  parce que c'est la seule chose que ces grands guerriers pouvaient faire et le faisaient bien c'étaient à « faire tomber » ou produire aux autres la « chute » jusqu'à ce qu'ils se sont « ramenés » jusqu'à ce que toute la race humaine est ramenée à Lamech. Les deux généalogies sont allé en différentes directions tant qu'ils ont vécu séparément, mais quand les humains se sont multipliés et les différents groupes de personnes sont entré en contact les uns avec les autres et a commencé à se mêler, lentement et progressivement, à long terme, la mentalité de la puissance et de la violence est devenue dominante et universelle.

Ce processus lent et long peut expliquer l'énigme de ces vies très longues des individus inclus dans la généalogie de Seth. Tout d'abord, nous devons garder à l'esprit que ces noms, même si elles se réfèrent à des personnes réelles, elles ne se réfèrent pas à une personne en particulier qui portait ce nom, car certains noms ne semblent pas être des noms que les gens donnent à leurs enfants. Ce qui est, cependant, un bloqueur de réalité sans ambiguïté, c'est la vie extrêmement longue que ces personnes auraient vécue, près d'un millier d'années. Un autre détail intéressant dans cette généalogie est l'âge très élevé quand tous ces patriarches ont eu leur soi-disant premier enfant à partir de 65 ans, la plus jeune (Mahalaleel et Enoch), pour atteindre 187 ans, la plus élevé (Mathusalem). Celles-ci semblent être les limites de la vie humaine plutôt que le temps où les hommes deviennent fertiles. Bien que sur chaque *patriarche* est dit qu'il avait d'autres « fils et filles » on ne dit pas à quel âge ces autres enfants sont nés. En règle générale, les écrivains bibliques quand ils énumèrent les descendants d'un personnage biblique seul le premier enfant est mentionné parmi les autres frères et sœurs, et bien que les chercheurs supposent que les «fils» énumérés dans la généalogie sont les premiers-nés et les autres «fils et filles» sont nés plus tard, sur aucun de ceux inclus dans la généalogie l'auteur ne précise que fut le «premier-né». En fait, le concept de « premier-né » est extrapolé sur ce passage à partir d'autres récits de la Genèse qui seront discutés dans des articles ultérieurs, comme le concept de péché originel est extrapolé à partir de litiges de Paul avec ses coreligionnaires sur l'histoire du Jardin d'Eden. Contrairement aux lectures modernes de la Bible, les lecteurs anciens auraient essayé de donner un sens à ces détails parce que leur hypothèse était précisément que l'écrivain a voulu transmettre un message spécifique et la seule façon de l'identifier était en s'assurant que la lecture du texte fait sens et ne comportait aucune absurdité. Et s'il y avait des absurdités évidentes, ils ont supposé qu'elles avaient été introduites dans le texte par l'auteur comme bloqueurs de réalité précisément dans le but de les avertir que l'auteur ne parlait pas des choses décrites par ces absurdités, mais quelque chose d'autre. Afin de résoudre ce casse-tête sur la lenteur de la maturité sexuelle hommes les lecteurs



anciens auraient utilisé un petit détail bien connu sur les généalogies, c'est que le nom d'un descendant a été inclus dans une généalogie quand l'ancêtre est mort et non pas quand a eu le premier enfant et le nombre d'années mentionné se réfère à combien de temps la personne nommée a vécu ou quel âge avait quand elle est morte et non pas quel âge avait quand il a eu le premier enfant. Si ces durées de vie extrêmement longues étaient éliminées et l'âge à laquelle chaque fils est né est lu comme l'âge où l'ancêtre est décédé et a été remplacé par un descendant, cette généalogie ressemble à une dynastie régulière dans laquelle les personnes inscrites ont vécu une vie extrêmement longues parce que tous les décédé de mort naturelle qui est l'exception plutôt que la règle pour les généalogies monarchiques. Alors, pourquoi des choses confuses avec ces périodes extrêmement longues? Pour comprendre cela, nous devons garder à l'esprit tout le temps que, grâce à ces généalogies l'écrivain biblique n'a pas l'intention de fournir des informations biographiques sur les personnes individuelles, mais veut offrir tod:10T, qui est, quelque chose qui décrit comment est structuré la vie humaine de telle sorte qu'elle présente une continuité et de la permanence de même que les cieux et la terre sont structurées de façon à avoir une continuité et de la permanence. C'est précisément parce que l'auteur tient à souligner que ce qui se trouve à un moment donné dans la vie humaine, il ne s'arrête pas avec la personne ou les personnes qui vivaient à cette époque, mais a continué longtemps après. Étant donné que pour les humains, la vie est à la fois biologique et une réalité raisonnée, la vie biologique d'un individu ne peut pas dépasser le cycle biologique de la naissance et de la mort alors que la réalité raisonnée va bien au-delà de ce cycle. Oui, la vie biologique des différents individus a pris fin après un certain nombre de décennies, mais le genre de vie qu'ils ont vécue a continué pendant de nombreuses générations après eux et c'est ce que nous avons besoin de chercher dans ces généalogies. Le corps physique de Caïn est mort et disparu peu de temps après qu'il a été tué, mais sa mentalité meurtrière non seulement n'est pas morte avec lui, mais est également devenu plus fort et plus largement répandue après qu'il est disparu physiquement. C'est précisément parce que l'auteur de la Genèse veut aider les lecteurs à voir ces noms dans ces généalogies non en tant qu'individus indépendants, mais plutôt comme des personnes qui participent à quelque chose qui a été partagé par des nombreuses personnes qui ont vécu à la fois dans le même temps, ainsi que sur des grandes distances dans le temps et l'auteur se réfère à ces périodes extrêmement longues. Afin de souligner la continuité du genre de vie que l'ancêtre a vécu, au lieu de la mort de l'individu, est mentionnée la naissance d'un descendant qui a continué la même réalité raisonnée et est attribué à l'ancêtre avec une vie extrêmement longue. Tandis que le cycle biologique de la vie humaine est relativement court, la structure raisonnée des sociétés humaines est beaucoup plus long afin que les changements dans la pensée et les règles de la société se produisent très lentement pendant des périodes extrêmement longues. Combien de temps a-t-il fallu à une partie du monde pour interdire l'esclavage ? En effet, dans de nombreuses régions du monde c'est encore impensable. Cette période de mille ans est utilisé comme un temps extrêmement long

qui est de cette façon supérieure à la durée de vie des individus pour transmettre la stabilité des croyances, les mentalités, et les lois qui régissent les sociétés humaines parce que les changements radicaux dans les sociétés prennent du temps extrêmement long, mais il ne devrait pas être conclu que des milliers d'années représentaient la vie biologiques réelles des individus ou que des changements dans la société ont eu lieu exactement à mille années ou précisément dans le nombre d'années mentionnées dans cette généalogie. Comme le montre l'exemple avec l'esclavage, il a fallu beaucoup plus de temps pour l'interdire dans les pays occidentaux, pendant que le remplacement des hommes avec les femmes dans des positions de pouvoir dans les mêmes pays a été fait beaucoup plus rapidement. Que les sociétés humaines ne sont pas statiques et ont changés au fil du temps, c'est précisément le point que la Genèse fait en montrant que l'humanité c'est beaucoup dégradée, mais ces changements sont discernées sur une très longue période de temps et elles sont pratiquement indétectable pendant la vie des individus, en particulier dans les temps anciens où les idées, les connaissances et l'information sont beaucoup plus strictement contrôlé et limité. Mille ans est utilisé non pas comme un chiffre exact - et, sans doute, c'est pour cette raison qu'aucun des noms dans la généalogie ne vit exactement mille années -, mais est utilisé comme un temps extrêmement long qui a une signification particulière dans la Bible ainsi que l'histoire parce que cette obsession des *millénaires* ne se limite pas à la Bible, mais on le trouve même dans l'histoire contemporaine ainsi que la psyché de l'Ouest qui a un mépris complet pour la Bible. Comme on peut le rappeler, avec le début du millénaire l'Occident a été rattrapé par la paranoïa connue sous le nom de *bug du millénaire* qui a été censé apporter le monde entier à un statu quo. Bien que traditionnellement un millier a été utilisé comme un chiffre se référant à un certain nombre d'années quand de grands changements dans l'histoire devrait intervenir, dans la Bible il n'est pas utilisé pour indiquer une période de temps objectif, mais plutôt de décrire le genre de vie que les gens vivaient, peu importe si ce qui est décrit a duré exactement mille ans, ou plus ou moins. En d'autres termes, tandis que le mot hébreu *vele*) comme substantif peut signifier « famille / clan » et comme chiffre signifie « mille », il est souvent utilisé comme un terme descriptif comme d'autres chiffres dans la Bible et donc souvent, il n'a rien à voir avec les chiffres et ne doit pas être traduit comme un nombre et ce qui est particulièrement le cas avec les chiffres dans ces deux généalogies de la Genèse. Que la Bible utilise des nombres dans d'autres endroits pour se référer à ces généalogies m'a été suggéré par Virgil Ionica qui a remarqué que la généalogie de Caïn comprend quatre générations et les Dix Commandements se réfère à Caïn et sa généalogie lors d'utilisation des nombres tels que trois ou quatre et de ne pas punir les descendants de ce que les parents ont fait: <sup>12</sup>

Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à

---

<sup>12</sup> Virgil Ionica, who is my brother, made this suggestion in a telephone conversation on April 9, 2012.

la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. (Exod 20:5-6).

Selon les traductions et les interprétations traditionnelles, Dieu promet ici de ne jamais punir les parents pour les maux qu'ils font ou de récompense les parents pour les bonnes choses qu'ils font, mais plutôt de punir et de récompenser leurs enfants, mais même punir et récompenser n'est pas proportionnelle, elle est réduite à seulement trois ou quatre générations quand il s'agit de punir le mal, mais étendu à mille générations, lorsque il s'agit de récompenser les bonnes choses. Et cet écart est expliqué par des personnes ayant *l'esprit critique* en raison du fait que Dieu est *miséricordieux*. Probablement c'est à cause de cette miséricorde extrême que ce Dieu est aussi terriblement confus quand se décrit comme "jaloux", tout en proclamant sa supposée *miséricorde*, en tenant compte du fait que "jaloux" signifie précisément scrupuleux à punir la désobéissance et donc exactement le contraire de la *miséricorde*. Non seulement ce Dieu est terriblement confus en étant à la fois jaloux et miséricordieux en même temps, mais n'est même pas sûr combien de générations devraient punir les enfants pour les maux que leurs parents avaient commis; doit-il s'arrêter après la troisième génération, ou doit-il aller plus loin? Lorsque s'agit de montrer sa miséricorde, cependant, Dieu est encore plus confus parce que le mot utilisé est  $\{yipflA\}al$  et comme n'importe qui, même avec une connaissance élémentaire de l'hébreu peut le dire, c'est le pluriel de  $vele$ ) et par conséquent, il signifie littéralement «des milliers» et pas de «mille». Par conséquent, si Dieu n'a pas pris sa décision encore s'il faut arrêter de punir les enfants pour le mal commis par leurs parents pour une génération entière, quand vient à montrer sa miséricorde pour récompenser les enfants indépendamment de ce qu'ils ont fait depuis des milliers de générations, et n'a même pas décidé combien de milliers il doit le faire. Si tel est le chemin que Dieu exprime sa "jalousie" pour faire en sorte que tout le monde obéit à ses commandements, cette interprétation est complètement insensée.

Si Virgil Ionica a raison, cependant, que cette «quatrième génération» se réfère à Caïn et sa généalogie, car il n'y a que quatre générations qui y sont mentionnées - et je pense qu'il a raison - les choses alors commencent à faire sens. Nous devons d'abord déterminer qui est le pécheur et qui est la victime contre laquelle le péché a été commis et pour cela nous avons besoin de regarder le texte hébreu:  $\{yi("Bir-la(^w\{yi\$"Li\$-la(\{yinfB-la( tobf) }owA( d"qoP$ . Traduit littéralement la phrase se lit « punir le mal des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième ». Le détail essentiel qui doit être clarifiée afin de comprendre la phrase est de savoir si le « mal des pères » est le mal commis *par* les pères ou est le mal *subi* par les pères, c'est le mal commis *contre* eux. Bien que la grammaire hébraïque permet les deux sens, puisque le verbe «punir» exige la préposition  $-la($  avec le préfixe à l'objet de la punition, il doit être les fils qui avaient commis le mal et donc le mal n'aurait pas pu être commis par les pères mais plutôt les pères doivent avoir subi le mal commis par les fils, et c'est exactement ce que nous trouvons dans la généalogie de Caïn, l'assassinat d'un père par un fils. Tenant compte du fait que l'hébreu n'utilise pas des termes tels que

petit-fils, arrière petit-fils, etc., se référer aux descendants ou grand-père, arrière-grand-père, etc., l'hébreu se référer aux ancêtres en utilisant "fils" et "pères" quelle que soit la façon dont ils sont éloignés les uns des autres. L'assassinat de Caïn par un descendant est très précisément décrit comme le mal commis par un fils contre son père. Mais la référence la plus claire à la généalogie de Caïn est cette phrase "jusqu'à la troisième et à la quatrième." La répétition de la préposition indique clairement que la phrase doit être considérée non pas comme un chiffre, mais plutôt comme qualificatif ou la description du nom qualifié, dans notre cas «fils». Par conséquent, ces fils doivent être identifiés par la généalogie caractérisé par trois ou quatre, et la généalogie de Caïn a trois ou quatre générations, selon qu'on inclut Caïn, qui, techniquement, il a commencé la généalogie, ou on l'exclut car il a été tué et donc éliminé. En conséquence, le nombre dans ces passages sont utilisés pour décrire deux catégories différentes de personnes avec façons opposés de pensée et des comportements envers lesquels Dieu a des attitudes contrastées ; l'une est caractérisé par le mal que peut faire remonter au *péché originel*, qui se composait d'un fils de quatrième génération qui a tué un père ou un ancêtre, et l'autre caractérisée par une vie prospère qui peuvent être tracés à travers les familles.

Cette idée que les nombres dans ce passage n'ont pas de valeur numérique mais plutôt descriptive en vue d'identifier les personnes dont le passage se réfère explique aussi le sens de l'autre terme énigmatique, «des milliers». Le mot *vele* n'est clairement pas un nom et ne peut signifier «famille / clan" puisque n'a pas de sens dans ce passage et il ne peut non plus être un chiffre, en comptant le nombre de générations que Dieu est censé manifester sa miséricorde car il ne dit pas combien de milliers il y a. Étant donné que ces personnes se caractérisent par le fait qu'ils «aiment» Dieu, vivre selon ses commandements, et par «milliers», toutes ces caractéristiques rendent abondamment clair que ces gens vivre le genre de vie décrit dans la généalogie d'Adam par Seth. Bien que les mots «père» et «fils» et descendant apparaissent lorsque ceux qui commettent le mal sont décrits, ces mots n'apparaissent même pas lorsque ceux qui aiment Dieu sont décrits, car le texte hébreu dit littéralement: *yftiw:cim y"r:mo\$:lU yabAho):l {yipflA)al desex he&o(°w*. Le texte est si simple que même une personne ayant connaissance élémentaire de l'hébreu peut le traduire : « et font du bien à ceux qui m'aiment, ceux qui gardent mes commandements ». Tout d'abord, Dieu ne veut pas "montrer l'amour", mais offre la grâce / *desex* parce que Dieu est le sujet du verbe, *he&o(°w* et ceux à qui Dieu offre sa grâce / *desex* sont clairement indiqués par le préfixe *l:* préposition: «des milliers», pour «ceux qui m'aiment,» et «gardent mes commandements » donc ceux qui bénéficient de la grâce de Dieu / *desex* sont caractérisée / identifiée par trois qualificatifs; «milliers», «amour de Dieu», et «l'obéissance à ses commandements». Comment les chercheurs ont conclu que ceux qui «aiment Dieu» et «gardent ses commandements» sont en réalité des *pères* que Dieu ignore complètement et les «milliers» se réfère aux descendants de ces *pères* qui vivent exactement à « mille » générations après les pères, mais pas une génération de plus je peux expliquer seulement comme résultat de la *pensée critique* acquises par des

esprits modernes par rapport à l'esprit simple de celui qui a écrit la Genèse. Probablement parce que les lecteurs anciens n'avaient pas la pensée critique et devaient donc utiliser du simple bon sens qui n'a rien à voir avec la pensée critique, ils se seraient rendu compte que ces chiffres ne sont pas destinés à décrire de telles situations absurdes dans lesquelles Dieu punit les enfants et non les parents pour ce qu'ils font, mais de décrire deux sortes de gens, avec des attitudes opposées envers Dieu ; un le déteste tandis que l'autre l'aime, et des attitudes différentes face aux commandements de Dieu ; les uns les ignorent alors que les autres sont respectueux envers eux, et ces attitudes contrastées peuvent mieux le voir dans leur attitude à l'égard de leurs parents ou leurs ancêtres : les uns ils les tuent, tandis que les autres les honorent et suivent leurs traces. C'est cette idée que le mal a à voir avec l'attitude des enfants envers leurs parents est encore soulignée par le fait que l'un des commandements ordonne expressément ceci : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que L'ÉTERNEL, ton Dieu, te donne » (Exode 20:12). Bien que le mot « milliers » n'est plus utilisé, la durée de vie est spécifiquement mentionnée ce qui indique que la spirale du mal et de la violence peut être renversée par les enfants « en honorant » leurs pères, c'est-à-dire, quand les parents font le mal, de ne pas les tuer ; et quand ils sont justes, de suivre leurs traces.

Quand on parle de millénaire comme une période symbolique, sans doute le livre de l'Apocalypse vient à l'esprit parce que les chiffres sont une partie importante de la symbolique utilisée dans ce livre. Il est au-delà de la portée de cet article pour discuter de ce livre, mais il ya un passage qui a clairement un intérêt pour notre sujet :

Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. (Apoc. 20:1-3).

Ce qui est intéressant à ce point n'est pas quand cet événement est censé se produire, mais le sens de « lié ». Que cela soit une autre référence à la Genèse est précisée par la description du Diable Satan comme « le serpent ancien ». L'Apocalypse n'explique pas ici qui ce « serpent ancien » a réussi à tromper parce que l'auteur s'attend que le lecteur sache la Genèse et de se rappeler la référence antérieure à Eve quand elle est décrite comme ayant fui le serpent dans le désert, où Dieu l'a protégée et le serpent a essayé d'arracher son fils, évidemment parce qu'il n'a pas réussi à la tromper et il l'a « arraché ». (Apoc. 12:1-4). Bien que l'auteur de l'Apocalypse nous ne nous dit pas qui est ce fils, il est devenu la pomme de discorde entre Dieu et Satan et nous dit qu'il était censé « paître toutes les nations avec les une verge de fer » (12:5). Qui ne voit dans cette référence claire à Caïn, qui rêvait de dominer tout le monde par la puissance et la violence et la mentalité que sa généalogie a développée ? Que Satan a réussi à tromper Caïn à tuer son frère, de construire la première ville, pour élever ses descendants avec une passion pour le pouvoir et la violence et a développé la

métallurgie pour fabriquer des armes à «gouverner le monde avec une verge de fer», pour tous ceux qui sont familiarisé avec la Genèse la référence serait une évidence. Finalement, Caïn lui-même a été victime de sa propre mentalité afin que son descendant, Lamech, se vantait qu'il serait vengé soixante-dix-sept fois. Tenant compte du fait que les êtres humains ne vivent pas seulement par des instincts mais aussi par la réalité raisonnée tout ce que l'homme fait sans avoir une raison de le faire est irrationnel. Par conséquent, la réalité raisonnée du pouvoir et de la violence est également fondée sur un motif, il y a une justification rationnelle pour cela : certains humains aiment à subordonner les autres parce qu'ils ont la liberté de faire ce qu'ils veulent pour que les autres se retrouvent avec uniquement les options soit à se soumettre inconditionnellement à ceux qui ont le pouvoir, soit se faire tuer. C'est cette fascination du pouvoir que Satan a découvert et l'a incité à commencer une guerre avec Dieu, afin de mettre tout le monde sous son contrôle, et a réussi à attirer Caïn et ses descendants à poursuivre la même idée, c'est-à-dire de tuer dans le but de dominer. Bien que la puissance et la violence ont une raison ou une justification, à long terme, il s'avère être l'irrationalité ultime: le meurtre rend aux autres un sentiment d'insécurité et donc les incitent à tuer le tueur avant de se faire tuer par le tueur, alors que le tueur tue plus dans le but d'inculquer plus de peur afin de se sentir d'avantage en sécurité, mais plus des morts rend aux gens plus de peur d'être tué... ce qui mène à une spirale de violence et des crimes. Le premier tueur a dû tuer un seul parce qu'il avait seulement un frère à l'époque, mais le prochain tueur; découverte qu'il devrait tuer sept fois afin de se sentir en sécurité, et les prochaines sept tueurs vont bientôt découvrir que devrait tuer soixante-dix-sept, et ainsi de suite jusqu'à ce que les tueurs ont besoin de tuer plus de gens que ce qu'ils peuvent trouver. Comme cette arithmétique simple suggère est que finalement il ya plus de tueurs que des personnes à tuer. C'est cette spirale d'autodestruction que le diable, Caïn et ses descendants ont commencée et ont misent l'humanité sur un parcours de descente vers sa ruine définitive. Par conséquent, la réalité raisonnée du pouvoir et de la violence est basé sur l'irrationalité ultime dans le sens que ceux qui tuent en vue d'atteindre la sécurité absolue et le pouvoir absolu, finissent par détruire tout le monde car on peut se sentir vraiment en sécurité que lorsqu'on est le seul être vivant dans le monde entier. L'irrationalité du pouvoir et de la violence a à voir avec le fait que celui qui a le pouvoir doit avoir à la fois une sécurité absolue et un contrôle absolu sur les autres en même temps, et afin d'atteindre ces deux buts, il faut avoir le pouvoir absolu et être capable d'utiliser la violence absolue avec absolument aucun respect pour la vie d'autrui. La sécurité absolue, cependant, suppose l'élimination de tout le monde, car on ne peut jamais se sentir en sécurité aussi longtemps qu'il y aura quelqu'un d'autre autour qu'il pourrait constituer une menace et devenir un tueur, mais en éliminant tout le monde, le pouvoir devient vide de sens et inutile car il n'y a pas d'autre sur lesquels utiliser ce pouvoir. Premièrement l'irrationalité absolue du pouvoir et de la violence réside dans le fait que la jouissance d'un pouvoir absolu exige l'existence des autres sur lesquels le pouvoir doive s'exercer, mais l'existence des autres rend impossible la jouissance de sécurité absolue par celui qui a le

pouvoir. Deuxièmement, profiter de sécurité absolue suppose l'utilisation de l'énergie pour éliminer tout le monde afin que personne ne menace la sécurité, mais en éliminant tout le monde pour assurer la sécurité absolue rend la jouissance du pouvoir absolu impossible car il n'y a pas de plaisir au pouvoir qui ne peut pas être utilisé pour contrôler les autres. N'ayant pas de moyen d'utiliser le pouvoir, est décrit comme avoir les mains liées. C'est cette situation dans laquelle se trouve le diable quand il arrive enfin à son objectif d'atteindre le pouvoir absolu sur le monde en tuant tout le monde que l'Apocalypse se réfère quand décrit le Diable comme étant «lié» comme un prisonnier. Que le Diable et ce qui le suivent n'ont jamais compris, c'est que le monde du pouvoir et de la violence est l'absurdité ultime parce que c'est la prison ultime. Si les criminels sont arrêtés et placés dans une prison où leur sécurité est assurée afin que personne ne puisse les atteindre, ou ils parviennent à s'enfuir et à bâtir le genre de monde dont ils rêvent, finalement ce monde n'est pas différent de la prison ultime. Que les murs de la prison sont construits par d'autres ou sont construites par ceux qui peuvent accumuler le pouvoir et des richesses, qu'ils se nomment les murs de la Tour de Londres, Alcatraz, ou Bastille, ou sont appelés murs de la ville, la muraille de Chine, le mur de Berlin, le rideau de fer, le mur israélien, la clôture américaine, elles sont toutes des prisons. La seule différence est dans la taille, les petits délinquants sont placés dans des petites prisons tandis que les tueurs de masse se construisent des prisons gigantesques proportionnelles à l'ampleur de leur brutalité. Et il y a une autre différence : la première est appelée «prison» elle est *détestée* par les médias, tandis que les autres sont appelés des «civilisations» et sont *vénérées* dans les universités. Une «sécurité des frontières» n'est pas différent d'une "prison de haute sécurité" à l'exception de la taille, une "prison de haute sécurité" garantit la sécurité à des petits délinquants, tandis que "la sécurité des frontières" est une prisons qui abritent ceux qui commettent des massacre à des niveaux que les comptages précis soit tout simplement impossibles. La différence est que les petits délinquants sont placés dans les prisons qu'ils ne se sont pas eux-mêmes construites tandis que les plus meurtriers de l'histoire se placer dans les prisons qu'ils se sont construites eux mêmes en raison de leurs esprits confus.

À ce stade, je pense que les chercheurs irrités commenceront à rouler leurs yeux pleins d'indignation sainte que les cités sont diabolisés comme la source de tous les maux et cela prouve ce qu'ils ont toujours démontré que les textes comme Genèse et la religion en général et le christianisme en particulier sont en fait les sources de l'obscurantisme le plus sombre et sont responsables de maintenir depuis des millénaires l'humanité dans l'ignorance et fanatisme. Non seulement la Genèse et son dieu font la connaissance du péché ultime, mais représente *la cité* comme la source de tous les maux tandis que la cité - comme son nom l'indique clairement - a apporté *la civilisation* de l'humanité et devrait être crédité de tout le bien dont nous jouissons aujourd'hui. Le mot *civile* vient du mot *cité* et par conséquent il décrit les gens qui vivent dans les cités c'est-à-dire, les gentilles personnes : polies, respectueuses des lois tout en respectant les droits des autres, instruites, bien informées et intéressées à promouvoir la connaissance parmi les autres. En revanche, la connaissance n'a jamais

été en mesure de se développer parmi les populations tribales parce que la cité pourrait apporter aux humains la protection dont ils ont besoin de réfléchir, d'inventer, d'écriture, de développer de nouvelles idées et de les rendre accessibles aux autres. Par conséquent, la vie tribale n'est pas très différente de la vie des animaux qui vivent dans des grottes. À idéaliser la vie des cavernes et diaboliser la cité et la vie civilisée, même les idiots trouveraient scandaleux. Que les cités ont été la source de la civilisation et du progrès a été documentées partout alors que c'est une vérité que les aborigènes qui n'ont jamais vu une cité sont des ignorants. Bien que dans les cités du monde antique il y avait seulement des poches isolées de la connaissance et de l'apprentissage, ce sont les Grecs qui ont adopté la cité comme la vision idéale du monde que l'humanité a mis sur un parcours ascendant qui a conduit à la seule *civilisation* qui ait jamais existé. Tout d'abord, ils unissaient ces poches de connaissances et d'apprentissage qu'ils ont appelé *cités-états* en une union des cités unies par la même vision de faire de tous ses membres pour se rallier aux mêmes normes de conduite élevées créant ainsi la première *civilisation*. Ensuite, à travers leurs philosophes, ils ont élargi cette vision pour le monde entier de sorte que, après que les Grecs ont réussi à élever tous leurs citoyens du niveau de villageois sauvages au niveau des *citadins*, ils ont compris qu'ils avaient une responsabilité pour le monde entier de partager ce qu'ils ont fait avec les autres de sorte qu'il n'y aurait plus des gens sauvages dans le monde. C'est cette vision d'un monde composé uniquement de gens civilisés comme eux-mêmes qui se sont déplacés à conquérir le monde, non pas pour le soumettre, mais pour le libérer de tous les barbarismes et les sauvageries. Il est vrai qu'il y avait eu avant eux d'autres qui ont essayé de conquérir les villes dans le but de les piller, mais les Grecs furent les premiers qui développèrent l'idée de conquérir d'autres, non pas pour les piller, mais pour les civiliser, pour les élever du niveau de sauvagerie tribale dans laquelle ils vivaient à leur propre niveau de civilisation, c'est à dire les personnes les plus agréables. Au lieu de conquérir les peuples indigènes pour le prendre tout ce qu'ils possédaient, les Grecs voulaient les conquérir pour transformer ces populations tribales en citadins. Peut-on imaginer une plus noble idée? Peut-on imaginer qu'un membre d'une tribu comme celui qui, sans doute a écrit la Genèse serait capable de s'élever à un tel niveau de pensée et il n'est pas étonnant que ce sont les Grecs, avec leurs philosophes que leurs grandes cités ont produites, qui ont développé la plus grande révolution de la pensée qui ait jamais existé. Alors que d'autres conquérants ont conquis seulement jusqu'à ce que ils ont saisi assez de butin, Alexandre le Grand rêvé de conquérir le monde entier parce qu'il n'était pas intéressé à prendre le butin de ceux qu'il a conquis, mais plutôt pour leur donner la connaissance, c'est à dire la connaissance de la civilisation. Est-il étonnant que son mentor fût Aristote, le plus grand philosophe qui ait jamais existé et a jeté les bases pour le genre de réflexion que les scientifiques utilisent aujourd'hui et a permis l'avancé des plus étonnantes découvertes et même la propagation de la civilisation à d'autres pays? Il est vrai que dans cette noble poursuite Alexandre a dû entrouvrir une poignée de crânes et de déchirer une poignée de ventre, mais en tenant compte du fait que ce sont des crânes



et des ventres des bigots et des idiots qui non seulement se laissent pas à être civilisé, mais aurait tuent sans discernement toute personne civilisée, ce fut un petit prix à payer si l'on considère le gain immense pour l'humanité toute entière. Bien qu'il ait lui-même mort, sa vision n'est pas morte avec lui, mais plutôt a été reprise par les Romains qui ont tenté la même conquête du monde entier, et non pas à la poursuite d'un butin, mais simplement d'amener les tribus ignorantes de l'Europe de leur sauvagerie à la civilisation et bien que les Romains ont du ouvrir une poignée de crânes et de déchirer une poignée de ventre, ce fut encore un petit prix à payer pour l'Europe en tenant compte du fait qu'il ont mis l'Europe sur la voie de l'illumination de sorte que ces tribus sauvages est devenu les Allemands, les Français, les Britanniques, les Espagnols d'aujourd'hui et sont vraiment eux qui ont construit la seule civilisation qui ait jamais existé. Ces tribus européennes, non seulement ont réussi à se civiliser, mais par la suite ils sont devenus les plus grands civilisateurs quand - avec l'aide de la philosophie, ils ont réussi à mettre en place et favorisé dans les universités la pensée critique, une sorte de pensée qui a exposé toutes les stupidités trouvés dans la Bible et dans la religion qui avait plongé le monde dans ce qui est connu comme l'Age des Ténèbres, et l'Europe a été en mesure de sortir de cet âge sombre à la suite de ses propres philosophes qui ont été éclairés par la même philosophie grecque, ce qui prouve que c'est là plus élevé pensée qui ait jamais existé et celle qui restera à jamais. Et si cette merveilleuse civilisation est haï, c'est précisément parce que il ya encore des gens avec la mentalité tribale qui détestent la civilisation et qui continuent de vivre dans des grottes au Moyen-Orient. Leur haine de la civilisation est bien connue maintenant du fait que New York a été attaqué par ces personnes qui vivent encore dans des grottes. Comme son nom l'indique, la ville de New York City n'est pas seulement une *ville* ordinaire, mais c'est la plus grande et la plus avancée de toutes les villes qui aient jamais existé, et de cette ville, ce qui a été attaqué était le World Trade Center. Comme son nom l'indique clairement, cet endroit n'était pas destiné pour prendre quelque chose à quelqu'un, mais c'était une organisation philanthropique déguisée dont le seul but, sous le prétexte de *commerce*, était de fournir au monde entier de la nourriture et toutes sortes de bonnes choses que la civilisation occidentale a créé, gratuitement. Le *commerce* en cause signifie en réalité de tout donner et de ne rien recevoir en retour. Cela s'est avéré ce que les spécialistes avec leurs esprits éclairés par la même philosophie ont toujours défendue, que la religion est la source de l'obscurantisme, de l'intolérance, et toutes sortes de maux dans le monde, et l'Occident devraient aider non seulement ses propres citoyens de se positionner au-dessus de la bigoterie religieuse et se civiliser, mais s'engager dans la mission de faire de même avec le monde entier et de réaliser le rêve que les anciens Grecs avaient essayé d'accomplir et par Alexandre le Grand. Et c'est exactement la guerre dans laquelle l'Occident c'est engagé en ce moment, à la conquête du monde, non pas dans le but de le piller, mais pour le libérer de la barbarie, du fanatisme religieux, et de l'obscurantisme et de l'amener de la vie des grottes à la civilisation. Les chercheurs peuvent accepter que, dans cette entreprise les champions de la civilisation moderne doivent casser, ouvrir - ou de les frapper avec

des balles ou des bombes guidées par laser - quelques crânes de ceux qui peuvent encore se cachent dans des grottes au Moyen-Orient, mais il s'agit d'une petite prix à payer en tenant compte du fait que vaincre la religion et le fanatisme serait, en effet, pas seulement «un bond de géant pour l'humanité", mais le seul saut vraiment de géant.

Je n'ai aucun doute que ce sermon serait suivi avec un enthousiasme par les étudiants, avec des larmes aux yeux - car je ne peux pas imaginer qu'un savant allait prêcher ailleurs que dans une salle de classe et personne ne peut imaginer qu'un idiot comme celui qui a écrit Genèse pourrait oser ouvrir la bouche et de remettre en question la vérité de l'histoire corroborée par les faits que personne ne peut nier. Était-ce juste une coïncidence que les Grecs avaient les premiers philosophes, puis ils avaient Alexandre le Grand avec toute la grandeur qu'il a apporté à la Grèce? Ou était-ce juste une coïncidence que les Romains d'abord ont découvert la même philosophie et bientôt ils ont réalisé la même grandeur? Ou était-ce juste une coïncidence que la France avait d'abord les grands esprits qui se sont imprégnés de la même philosophie et a ensuite ont dirigé leur pays et, en fait, le monde entier, à la civilisation et au siècle des lumières? Ou était-ce juste une coïncidence que les Espagnols, les Allemands et les Britanniques avaient d'abord de grands philosophes pour mettre leur pays à la civilisation et s'est ensuite propagée leur civilisation dans le monde entier à travers leurs empires *civilisateurs*? Ce sont ces liens de causalité entre la philosophie grecque comme le début de la grandeur et de ses effets civilisateurs qui ont suivi que pour tous ceux qui osent remettre en question ces faits un savant ne peut répondre simplement en roulant les yeux et dire avec un soupir "pauvres idiots! "

Je ne pense pas que les lecteurs anciens remettraient en cause l'une de ces débuts et de leurs effets immédiats, mais j'imagine qu'ils soutiennent que, dans le but d'évaluer quelque chose pour voir s'il est vrai, bon, grand, ou quoi que ce soit, vous ne pouvez pas regarder seulement son début, mais vous avez besoin de le regarder sur une très longue période. En d'autres termes, afin de comprendre et d'évaluer quelque chose, vous avez besoin de le regarder à travers la notion de *généalogie*, c'est la façon dont les choses se sont perpétuées de génération en génération ou sur des centaines ou des milliers d'années. Si vous regardez aux commencements à Caïn et Abel, en tenant compte du fait que Caïn signifie *l'accumulateur*, qu'il bâtit une cité, et qu'il avait des descendants puissants, tandis qu'Abel signifie "vapeur", "ce qui est éphémère», «vanité», avait pas de descendant, et tout simplement a disparu sans laisser de trace, puis Caïn ressemble à la personne la plus intelligente et la plus réussie qui ait jamais existé, mais pour vraiment l'évaluer, il faut regarder non seulement à Caïn, mais tous les descendants jusqu'à Lamech, qui ils sont, comment ils ont fini leur chemin. C'est peut-être vrai qu'Abel a disparu comme une vapeur et considéré le perdant tandis que Caïn est considéré le gagnant, mais si on regarde au bout du chemin, nous découvrons qu'Abel a été suivie par Seth, et comme son nom l'indique, il s'agit d'un « remplacement », qui est, un autre Abel tout comme son fils, Enosh, a été un autre

Adam. Oui, à la suite du péché de Caïn il y avait une interruption de sorte que pour un court laps de temps Adam semblait ne pas avoir de descendant à qui passer l'image de Dieu qu'il avait acquis suite d'avoir manger de l'arbre de la connaissance et dont il a été puni et chassé du jardin d'Eden, mais Dieu a pourvu pour remplacer Abel parce que la mort de Dieu n'est jamais définitif afin que, par Seth, Adam a obtenu une autre Abel de sorte qu'il a un autre fils à son image qui a été le image de ce qu'il avait reçu de Dieu, et sur qui il a transmit cette image. Oui, si nous regardons seulement à Abel avec son mépris pour sa sécurité et pour la violence, il peut apparaître comme un lâche, mais en tenant compte du fait qu'il a été remplacé par quelqu'un qui a partagé sa mentalité et son mode de vie, finalement Adam est redécouverte comme Enoch et comme le fils du nouveau Abel. Et tout comme la généalogie de Caïn se termine par un Lamech, de même aussi la généalogie Abel - ou plutôt la généalogie d'Adam par Seth - se termine par une Lamech. C'est parce que les savants ont une vision en tunnel de voir seulement Caïn et d'être complètement aveugle à Lamech qu'ils sont fascinés par les Cains et comment ils foulaient sous leurs pieds beaucoup d'Abel, mais l'auteur de la Genèse aurait voulez regarder les Lamechs dans cette *savante histoires* afin de les évaluer. Alors que les chercheurs peuvent être fasciné par Alexandre le Grand et ce qu'il a fait, l'auteur de la Genèse voudraient jeter un œil à la Grèce non seulement à l'époque d'Alexandre le Grand de voir à aujourd'hui ... surprise, surprise ... le premier pays en faillite de l'histoire. Et je suis sûr que les spécialistes diront qu'il n'y a pas de lien de causalité entre être le premier en philosophie et en étant le premier en faillite parce que ce serait juste l'exception qui confirme la règle selon laquelle un bon début conduit toujours à une grande civilisation et un avenir prometteur. Et l'auteur de la Genèse voudrait suivre la règle et voulez regarder à l'Italie de voir à quel point ce pays est aujourd'hui, peu importe à quel point il était au début, quand il a repris ses idées des Grecs, et ils découvrirait que l'Italie est ... surprise, surprise ... le prochain pays le plus endetté et le prochain sur la liste de la faillite. Et l'auteur de la Genèse découvrirait que les prochains pays qui ont construit de grands empires, l'Espagne et le Portugal, sont aussi les pays les plus endettés et les prochaines à venir sur la liste de faire faillite. En ce qui concerne la France, son crédit en tant que pays vient d'être déclassé pour ne pas être en mesure de payer ses dettes afin que l'exception à la règle soit toujours valable, c'est le pays qui a suivi ses prédécesseurs en philosophie et en construire de grands empires et les suivent aussi dans la faillite. En ce qui concerne les Britanniques et les Américains, ils sont juste au *début* quand ils ont découvert cette grande mission que Alexandre le Grand a reçu d'Aristote qui est, de civiliser le monde entier avec leurs bombes guidées au laser et des drones afin qu'ils soient pas encore en faillite, mais juste des énormes dettes nationales et sont tellement occupés à écraser des crânes et de déchirer les ventres afin de civiliser le monde par leur brutalité qu'ils ne se soucient pas de ces dettes. Par conséquent, l'exception qui devait confirmer la règle semble être la règle sans exception. Et sans doute ici les savants rappelle à l'Allemagne comme l'exception dans le sens qu'il avait de grands philosophes, mais n'a pas de dettes et n'est pas en danger de faillite. Même si cela est

vrai, il est vrai aussi que, par suite de ces philosophes Allemagne a également eu un grand désir de civilisé le monde avec des balles et des bombes, mais ses deux tentatives pour accomplir le rêve d'Alexandre le Grand a échoué et qui peut expliquer pourquoi ils n'ont pas de dettes; ils ont échoué à établir un empire. Même s'il est vrai qu'ils ne finissent pas en faillite, il est également vrai qu'ils ne bénéficient pas d'un très bon début comme les autres empires, mais plutôt leurs commencements ont été des échecs. Pourquoi les Grecs sont en faillite tandis que les Allemands ne sont pas, puisque l'Allemagne a suivi le même grand raisonnement que les Grecs ont inventé? Les Grecs sont des paresseux et les allemands des durs travailleurs ? Une étude récente a posé ces questions et la conclusion était ... surprise, surprise ... c'est exactement le contraire, c'est à dire les Grecs sont les plus travailleurs et les Allemands sont les plus paresseux:

Les chiffres de l'Organisation pour la Coopération Economique et le Développement (OCDE) montrent que le travail moyen des travailleurs grecs est de 2.017 heures par an, ce qui est plus que tout autre pays européen.

...

D'autre part, le travailleur allemand moyen normalement considéré comme l'incarnation même de l'assiduité ne gère que 1408 heures par an. L'Allemagne est 33e sur 34 de la liste de l'OCDE (ou 24 sur 25 regardant les seuls pays européens).<sup>13</sup>

Par conséquent, nous avons un véritable casse-tête: Ces Grecs qui sont vénérés dans les universités comme ayant inventé la *plus grande pensée* de l'humanité qui a permis d'établir la seule civilisation qui a réussi à conquérir le monde et ont eu des milliers d'années pour bénéficier de cette pensée la plus avancée avant que d'autres l'a découvrent et en profitent en devenant civilisé sont maintenant en faillite, et les Allemands, qui sont parmi les derniers à découvrir cette pensée la plus avancée et avait peu de temps pour en profiter, sont les plus prospères en Europe, bien qu'ils travaillent beaucoup moins et non seulement ont échoué à établir un empire, mais ils ont été handicapés dans leur histoire récente de payer des dommages de guerre et ont eu leur pays divisé pour la seconde moitié du siècle dernier – ne sont pas en faillite. Même si cela peut sembler un grand mystère pour les économistes et les universitaires, l'auteur de la Genèse aurait trouvé la réponse à cette énigme qui relève du bon sens. Il aurait remarqué que le genre de réflexion que les Grecs ont découvert et fait croire qu'ils avaient le droit de conquérir le monde était le genre de réflexion que même Gengis Khan avait et la Genèse décrit par l'histoire du Jardin d'Eden. Tout comme Gengis Khan, le Grecs ont découvert la fascination pour manier l'épée flamboyante qui tourne dans tous les sens et sont devenu les maîtres des tueurs afin qu'ils transformé leur pays en jardin d'Eden où ils n'ont pas besoin de produire quoi que ce soit parce que tout a été fait par l'épée et tout ce qu'ils avaient à faire était de consommer. Il est vrai que ces révolutions en pensant que vous pouvez

---

<sup>13</sup> Charlotte McDonald, "Are Greeks the hardest workers in Europe?," (BBC: <http://www.bbc.co.uk/news/magazine-17155304>), accessed April 14, 2012.

vivre dans un jardin d'Eden où tout est apporté par l'épée et défendu par l'épée *au commencement* ou en premier sont très douces tout comme les parents de Samson ont découvert que le miel qu'il a apporté à la maison des carcasses de jeunes qu'il a tué était très douce, mais après un certain temps lorsque les parents reçoivent à domicile les cadavres de leurs propres jeunes lions, le miel s'arrête à venir. Nous ne savons pas comment le jeune Samson était quand il s'est transformé en une carcasse, mais l'histoire raconte qu'Alexandre le Grand fut un jeune lion quand il est devenu Alexandre la Grand Carcasse. Mais une fois que votre estomac est tellement *civilisé* et utilise beaucoup de miel, ce miel ne s'écoule plus, car il ne pousse pas dans les arbres et quand il n'y a plus des carcasses non plus à partir desquelles il devrait s'écouler, que pouvez-vous faire ? Emprunter, c'est ça ? Ou vivre - comme un politicien américain - sur une carte de crédit. Bien sûr, vous devez travailler afin de recevoir votre cota de miel du gouvernement, mais vous n'avez pas besoin de vous inquiéter de ce que vous faites au travail parce que, en tant que citoyen civilisé, c'est votre droit d'avoir beaucoup de miel et il est de la responsabilité de votre gouvernement de vous en fournir. Il est vrai que les Allemands étaient parmi les derniers à découvrir cette haute pensée grecque que même Gengis Khan a compris très bien, et ils devenaient eux-mêmes fascinés par l'épée flamboyante et ont utilisé la technologie pour construire des armes les plus avancées, mais le problème était qu'Hitler le Grand est devenu une carcasse avant qu'il était capable de conquérir le monde. Comme il n'y avait pas de commencement, il n'y avait pas d'empire et par conséquent, les Allemands, au lieu d'être vénéré par les historiens et les universitaires d'aujourd'hui comme le peuple le plus civilisé de l'histoire, ils sont maintenant étiquetés le plus grands méchants de l'histoire. Sans commencement, il n'y avait pas de miel, et sans un empire il n'y a pas de cartes de crédit non plus. Alors, quelle était la solution pour les Allemands ? Eh bien, ils ont dû se salir les mains et utiliser la technologie afin de produire leur propre nourriture et par conséquent, ils sont devenus les plus grands producteurs de produits en Europe et de la meilleur qualité. Qu'ils ont pu avoir leur pays divisé et la moitié ruinée par le communisme pendant près d'un demi-siècle, mais par la suite, si vous travaillez dur et utiliser les connaissances que vous avez-vous pouvez avoir beaucoup plus que vous pouvez consommer. Parce que les Allemands ont échoué dans leur tentative de Caïn, ils n'ont pas abouti à une *chute* ou à Lamech, tandis que les Grecs et tous leurs descendants modernes qui ont réussi dans leur tentative de Caïn, ils se sont tous retrouvés dans une *chute* ou à Lamech. Parce que c'est ce que signifie Lamech, *chute*. Bien sûr, les chercheurs et les médias ne l'appellent pas une *chute* et en aucun cas ils l'appellent Lamech, mais le mot qu'ils utilisent, c'est une *crise*. Ce qu'ils entendent par ceci est une sorte de bosse sur la route qui ralentit quelque peu la marche triomphante d'un excellent début pour un avenir glorieux et cette *crise* n'est pas vraiment un problème que les pays civilisés ont ou qu'elle soit responsables, mais plutôt est causée par les autres pays parce qu'ils résistent à la civilisation et ils ralentissent le noble effort des pays civilisés pour amener le monde entier à leur niveau et à accomplir ce bel avenir. C'est pour cette raison que la crise n'est pas une crise des pays civilisés, mais il s'agit plutôt d'une

*crise mondiale*, qui est créé par le reste du monde afin d'empêcher leur civilisation, mais les pays occidentaux finiront par surmonter cette crise et la civilisation finira par couvrir le monde entier. Finalement, les bienfaits de la civilisation triompheront.

À ce stade, l'auteur de la Genèse probablement rappelle que les seuls pays qui sont en crise sont précisément les pays *civilisés*, et plus ils sont *civilisés* et plus la crise est importante, tandis que le reste du monde n'est pas en crise du tout. En fait, le reste du monde, non seulement ne semble pas y être en crise du tout, mais il semble bien se débrouiller. En effet, certains des pays qui ont la croissance la plus rapide sont précisément ceux qui peuvent difficilement être qualifié comme *civilisé*, comme l'Inde, la Chine, le Brésil, l'Argentine, etc. Cette crise des pays *civilisés* est une *crise mondiale* parce que les pays occidentaux sont le monde, et si elles sont en crise ou ils sont devenus un Lamech, bien sûr, le monde entier est en difficulté parce que tout tourne autour d'eux. Et qu'est ce que Lamech et la *crise* a à voir avec ses épouses? Eh bien, cette entreprise Alexandrine de conquérir le monde avec la civilisation de l'Occident en utilisant des bombes guidées au laser n'est pas vraiment une conquête, mais plutôt une *libération*, un credo connu dans le monde universitaire occidental comme le *féminisme* et qui a eu comme ses principaux partisans ... surprise, surprise ... les femmes. L'idée est que *la libération* est synonyme de *pouvoir* et le pouvoir dans les sociétés traditionnelles a été réservé aux hommes, dans le credo féministe le pouvoir et ses effets libérateurs doit être apprécié par les femmes et les hommes devraient donc être remplacés dans les positions de pouvoir par les femmes afin de prouver qu'elles peuvent utiliser le pouvoir aussi bien que leurs homologues masculins, si ce n'est mieux. Alors que la Grande-Bretagne avait déjà prouvé avoir « Iron Ladie » (La Dame de Fer), la France et les États-Unis d'Amérique ont raté de peu d'élire une dame de fer en tant que président, tandis que l'Allemagne a réussi. Mais même si les États-Unis d'Amérique n'ont pas réussi à élire un président Dame de fer, cela ne signifie pas que le pays est en manque d'elles. En fait, la position la plus puissante dans le gouvernement américain après celle du président est secrétaire d'État, parce que le secrétaire d'État est en charge de la politique étrangère et donc exerce le rôle du leader mondial tandis que le président s'occupe plus des affaires intérieures. Et si l'on regarde qui sont ceux qui occupaient ce poste pendant les dernières décennies ont découvrira qu'elles étaient tous ... surprise, surprise ... des femmes à une exception près, Collin Powel, qui n'était pas seulement un homme mais le général qui a dirigé la première guerre en Irak en tant que commandant. Lorsque la seconde guerre d'Irak a commencé, cependant, il a été secrétaire d'État, mais cette fois, il a été jugé un faible pour mener la guerre et a été remplacé par Condoleezza Rice, un leader vraiment belliciste de libérer les Irakiens en tenant compte du fait qu'elle n'était pas seulement une femme libérée, mais elle était aussi un descendant des anciens esclaves libérés. Alors que les féministes sont en train de prouver que les femmes peuvent faire de meilleurs guerriers ou Néphilims et peut-être de meilleurs Alexandre et Hitler, l'auteur de la Genèse semble avoir connu il ya longtemps qu'il y a toujours plus de fer chez les femmes que chez les hommes. En dépit de cela, il n'a pas été fasciné par le fer, mais plutôt par la «vapeur», par la

«vanité», par «les Abel(s)», ou par «Abel, des Abel(s)» ou par «vanité des vanités», comme l'Ecclésiaste dira plus tard. Et je vois une raison pour laquelle l'auteur antique était plutôt fasciné par les vapeurs / vanité et non pas par le fer, peu importe comment le fer peut être fort, et après quelques générations se transformera en rouille qui se transformera en poussière, tandis que la vapeur sera remplacé par Dieu et peut survivre pendant «des milliers». Que cela signifie «générations», «ans», ou «familles» n'est pas vraiment clair.